



BeDesignBrussels

Le Choix Du Conjoint En Mashiah

Brice GIEYANME

Le Choix Du Conjoint En Mashiah (Christ)

Brice GIEYANME

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Sommaire

A/	NOTE DE L'AUTEUR.....	6
B/	INTRODUCTION	9
C/	LE MARIAGE	12
1/	Les Trois Types de Relations	12
a/	L'Amitié.....	13
b/	La Fraternité.....	14
c/	Des Fiançailles au Mariage.....	16
D/	OBJECTIF DU MARIAGE SELON ELOHÎM	19
E/	L'IDENTITÉ DE L'HOMME ET DE LA FEMME DANS LA FAMILLE ...	23
1/	L'Homme selon Elohîm.....	25
a/	Abraham, un modèle d'époux et de père.....	28
b/	La Tête	30
2/	La Femme selon Elohîm	42
a/	Le rôle de la femme dans le mariage.....	42
b/	Sarah, modèle de femme.....	60
F/	LES PRÉREQUIS POUR FAIRE LE BON CHOIX	65
1/	La Patrie Céleste	65
2/	L'Amour.....	71
3/	Les Trois Types D'âges.....	74
a/	L'âge naturel	75
b/	L'âge pécunier.....	77
c/	L'âge spirituel	81
4/	L'Appel au Mariage	85
5/	La Charge et La Responsabilité.....	88
6/	L'Ordre dans la Famille	93
7/	Le Divorce	97
G/	COMMENT FAIRE LE BON CHOIX.....	100
1/	Critères Spirituels.....	100

2/ Critères Charnels.....	103
H/ EXEMPLES DE CHOIX DANS LA PAROLE D'ELOHÎM	106
1/ Le Choix de Ribqah, Femme de Yitzhak	106
2/ Le Choix de Rachel, Femme de Yaacov	112
3/ Nabal, Mari d'Abigaïl.....	119
I/ QUI PEUT DONC FAIRE UN CHOIX ?.....	127
J/ TEMOIGNAGES	131
1/ Mon Témoignage	131
2/ Témoignage d'un frère.....	134
3/ Témoignage d'un Couple.....	137
K/ CONCLUSION.....	157

LE CHOIX DU CONJOINT EN MASHIAH

A/ NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai jugé bon de remettre les noms des personnages bibliques selon leurs racines hébraïques et grecques. Pour la simple raison qu'il est naturel qu'un nom ne puisse pas subir une translittération ou une traduction dans une autre langue pour en changer la prononciation.

Certains noms bibliques ont été tout bonnement dénaturé lors des traductions de la Bible dans diverses langues des nations. Cette entreprise a donc occulté aux yeux du lecteur lambda, la richesse étymologique de ces noms.

Prenons l'exemple du nom « Élie », qui en français, est la traduction du nom hébreu du prophète juif « **Eliyah** » ou encore « **Eliyahu** » qui veut dire « YAHWEH est mon El ». L'on peut bien voir le diminutif « **Yah** » qui est l'abrégé de YAHWEH ou du tétragramme « **YHWH** ». Dans sa traduction française, ces détails importants sont occultés alors que ce sont eux qui donnent toute leur force au nom.

Jésus également est une translittération du grec « **Iesous** », qui lui-même est tiré de l'hébreu « **Yéshoua** », contraction du nom « **Yéhoshoua** ». Ces deux noms ne s'opposent aucunement.

Yéshoua est la forme raccourcie en hébreu de Yéhoshoua (YHWH est salut), il est utilisé plus tardivement dans la Bible à la période du second Temple. Yéshoua est aussi la prononciation en araméen de Jésus. Yéhoshoua donne également en français « Josué ». Autrement dit, Josué et Jésus viennent du même nom et ont la même racine.

Le mot « Dieu », quant à lui, est remplacé par le tétragramme « **YHWH** » ou « **Elohîm** » ayant pour singulier « **El** » ou « **Eloah** ». Elohîm est un mot générique, une appellation de l'Être divin ou des divinités, car le Seigneur se présentant à Moshé et à Israël dit : « *Je suis YHWH, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis YHWH, votre Elohîm.* » (Barmidbar¹ 15 : 41).

« Dieu » vient de « **Deus** » lui-même tiré de « **Zeus** » qui était la divinité principale des Grecs et « Jupiter » chez les Romains de l'Antiquité.

¹Nombres

De ce fait, il me semble préférable de revenir à la source en utilisant les termes comme Elohîm ou YHWH sans pour autant condamner ceux qui utilisent le mot Dieu, car chacun est libre.

B/ INTRODUCTION

D'après les saintes écritures (la Bible), le mariage peut être défini comme étant l'union entre deux êtres **humains** de sexes opposés c'est-à-dire entre un homme et une femme, « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » (Bereshit² 2 : 24³), on ne saurait parler de mariage que dans ce cas spécifique et dans aucun autre cas que ce soit, car nous assistons actuellement à une dégradation accélérée des valeurs familiales instituées par Elohîm⁴.

D'emblée, selon les écritures, la parole nous parle de deux personnes et non pas de trois ou d'une seule personne, selon Elohîm, le mariage c'est une union entre deux êtres humains, alors tout ce qui s'écarte de ce principe biblique est à proscrire, à savoir : **la polygamie** (union d'un seul homme avec plusieurs femmes), **la polyandrie** (union entre une seule femme et plusieurs hommes), **la zoophilie** (attachement et entretien des rapports sexuels avec les animaux), **la pédophilie** (attirance sexuelle pour les enfants, notons que le mariage se fait entre deux personnes

²Genèse

³Les versets bibliques en référence dans cet ouvrage sont tirés de la Bible de Yéhoshoua Mashiah, Édition 2022 (www.bibledeyehoshouahamashiah.org) .

⁴Dieu, dans d'autres versions de la Bible

matures) et l'**homosexualité** (relation contre nature, entre homme avec homme ou femme avec femme). Sans oublier le cas de la **masturbation** qui constitue aussi une forme de relation sexuelle mais avec l'individu tout seul c'est-à-dire une personne qui se procure le désir ou le plaisir sexuel en utilisant lui-même ses parties intimes, ça aussi est proscrite par la parole.

L'objectif de cet ouvrage n'est ni de condamner ni d'indexer quelqu'un mais plutôt d'aider les enfants du Seigneur à bien faire le choix de leur conjoint de vie tout simplement, il ne sera nullement question de parler du mariage en profondeur toutefois certains aspects liés à ce sujet pourront être évoqués pour la compréhension de l'importance de faire un bon choix car le mariage est une union à vie.

« La femme est liée par la torah à son mari aussi longtemps qu'il est vivant, mais si son mari s'endort, elle est libre de se marier avec qui elle veut, dans le Seigneur seulement. » (1 Corinthiens 7 : 39).

« Mais moi je vous dis que celui qui aura répudié sa femme, si ce n'est pour relation sexuelle illicite, et en épouse une autre commet

un adultère, et celui qui aura épousé une femme répudiée commet un adultère. » (Matthaios⁵ 19 : 9).

⁵Matthieu

C/ LE MARIAGE

Elohîm est et se présente comme le Père, le Géniteur de tous ses enfants. Toutes les familles dans le ciel et sur la Terre tirent leur origine du Père céleste : « *À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom* » (Éphésiens 3 :14-15). Pour lui, la famille doit être composée d'un homme (le père) et d'une femme (la mère). Il est dit que « [...] l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Bereshit 3 : 20).

L'homme qui veut fonder une famille doit donc être formé par ses parents pour être un bon époux et un bon père. Mais pour arriver à former une seule chair, l'homme et la femme doivent connaître trois stades dans l'évolution de leur relation.

1/ Les Trois Types de Relations

Pour bâtir et réussir son mariage, il faut absolument passer par ces trois stades de la relation avec son conjoint. Selon les Écritures, ce sont l'amitié, la fraternité, les fiançailles ou le mariage.

a/ L'Amitié

On peut définir l'amitié comme étant un sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui ne se fonde ni sur la parenté ni sur l'attrait sexuel.

Le Seigneur Yéhoshoua Mashiah disait aux apôtres qu'ils étaient ses amis : « *Personne n'a de plus grand amour que celui qui donne son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* » (Yohanan⁶ 15 : 13-15). En effet, nos amis sont nos confidents, donc il n'y a pas de secrets entre amis. C'est pourquoi, lorsqu'il décida de détruire Sodome et Gomorrhe, Elohîm ne cacha pas son plan à Abraham parce qu'il était son ami (Bereshit⁷18). Ainsi, avant de se marier, il faut d'abord expérimenter l'amitié : « [Shelomoh :] Comme le lis au milieu des épines, telle est ma grande amie entre les filles » (Shir Hashirim⁸2 : 2). Pour Shelomoh⁹, la Shoulamite était d'abord son amie.

⁶Jean

⁷Genèse

⁸Cantique des cantiques

⁹Salomon

Malheureusement, beaucoup de personnes se marient avant d'avoir été des amis, et si vous vous mariez à une personne qui n'est pas votre meilleur ami ou votre confident, vous prenez le risque de vous confier à quelqu'un d'autre (frère, sœur ou dirigeant d'assemblée). Et vous risquez de développer pour cette personne des liens charnels qui peuvent vous conduire à l'adultère. De même, cela mènerait inéluctablement les époux à inclure dans les décisions qui concernent le couple une tierce personne, au lieu de prendre des décisions à deux, avec le Seigneur, ce qui produirait du désordre, des querelles et des divisions.

b/ La Fraternité

Les futurs époux doivent être avant tout des frères et sœurs en Mashiah, tout comme le premier couple, Adam et Chavvah, qui avait le même père, le Père céleste. Cette étape est le résultat ou la conséquence de la révélation du Père céleste que chacun a reçue. « *Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, une fontaine scellée* » (Shir Hashirim 4 :12).

« *Quant à l'amour fraternel, ayez de la tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, soyez les premiers à le rendre aux autres* » (Romains 12 : 10).

« *Que l'amour fraternel demeure* » (Hébreux 13 : 1).

Le grec *philadelphia* a été traduit par « amour des frères et sœurs », « amour fraternel ». Ce mot fait allusion à l'amour que l'on a pour des frères et sœurs en Mashiah.

L'étape de la fraternité vous permettra de vous assurer que votre futur conjoint ou conjointe est réellement votre frère ou votre sœur. Car un chrétien qui a compris son identité en Mashiah ne peut pas épouser une femme qui n'est pas encore convertie, c'est-à-dire qui n'est pas une fille d'Elohîm. En effet, si votre futur époux ou votre future épouse est votre frère ou votre sœur, cela signifie que vous avez le même Père, et que vous êtes tous deux façonnés par le Père céleste. De cette manière, vous irez régulièrement consulter votre Père pour avoir des conseils sur la gestion de votre famille et il n'y aura pas de divisions entre vous. C'est pourquoi assurez-vous que votre futur partenaire soit un vrai enfant d'Elohîm. Observez le bien et si vous ne voyez pas le Père dans sa vie (amour, sainteté, humilité, justice, douceur, etc.), il

vous faut longuement réfléchir avant de vous engager définitivement. En effet, pour voir tous ces fruits chez une personne, il faut du temps, car les faux frères se déguisent. Il faut un bon moment avant de les découvrir. Mais peu importe le temps que cela peut prendre, il ne faut surtout pas négliger cette étape, car elle nous révèle le cœur du Père manifesté dans la vie de la personne choisie. Le parfait exemple est Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur qui a dit aux apôtres : « *celui qui m'a vu a vu le Père* » (Yohanan 14 : 9).

Sachez également que les songes ou « révélations » que vous pouvez recevoir sur la personne que vous avez en vue peuvent être issus du Seigneur, mais aussi de l'ennemi, et même de votre propre chair. Le mieux est de se baser sur la parole qui, comme nous venons de l'expliquer, parle des fruits : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits [...]* » (Matthaios¹⁰ 7 : 16).

c/ Des Fiançailles¹¹ au Mariage

¹⁰Matthieu

¹¹Pour ce qui concerne les fiançailles, je vous conseille de lire le livre intitulé « les fiançailles, mieux les comprendre pour mieux les vivre » que vous trouverez sur le site www.tv2vie.org/livres

Le mariage selon les Écritures est acté lorsqu'il y a rapport sexuel : *« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair »* (Bereshit 2 : 24). Dans ce passage le verbe s'attacher vient de l'hébreu **dabaq** qui signifie « s'accrocher », « coller », « adhérer », « suivre étroitement », « saisir », « être joint ensemble ». Il est question littéralement des rapports sexuels, car on devient un seul corps lors des rapports intimes : *« Ou bien ne savez-vous pas que celui qui se joint à la prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : Les deux deviendront une seule chair »* (1 Corinthiens 6 : 16).

Avant d'arriver à cette étape, les futurs époux doivent se préparer et respecter certaines recommandations d'Elohîm. Ils doivent tout d'abord être des amis et des frères, ensuite honorer leurs parents en officialisant leur union (les noces) et enfin se présenter devant un officier d'état civil, dans les pays où la loi l'exige. Car le Seigneur nous recommande dans sa Parole de nous soumettre aux autorités (Romains 13).

LE CHOIX DU CONJOINT EN MASHIAH

D/ OBJECTIF DU MARIAGE SELON ELOHÎM

« YHWH¹² Elohim prit l'être humain et le fit se reposer dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. YHWH Elohim donna cet ordre à l'être humain en disant : Tu mangeras, tu mangeras de tout arbre du jardin. Mais quant à l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras, tu mourras. YHWH Elohim avait dit : Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. YHWH Elohim forma du sol tout vivant des champs et tous les oiseaux des cieux, puis il les fit venir vers l'être humain pour voir comment il les appellerait, afin que toute âme vivante porte le nom dont l'être humain l'appellerait. L'être humain appela de leurs noms tout le bétail, et les oiseaux des cieux et tout vivant des champs, mais pour l'être humain, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. » Bereshit 2 : 15-20.

Lorsque YHWH a formé Adam, il lui avait confié la responsabilité de nommer les animaux des champs, par la suite il lui a donné le travail à savoir, de cultiver le jardin et de le garder. La parole nous

¹²Traduit par « Éternel » dans certaines versions. C'est le Nom avec lequel le Seigneur s'est révélé à Moïse dans le désert.

dit que dans son labeur, Adam cherchait une aide et le Seigneur ayant vu cela, il décida de lui faire une aide qui soit son vis-à-vis, d'où la venue de Chavvah¹³. Or quand on parle d'aide, littéralement c'est une personne qui a pour objectif d'**assister, secourir, seconder, faciliter l'accomplissement d'une œuvre et soutenir** son compagnon. Donc nous comprenons que le but principal pour lequel on se marie c'est tout simplement pour être au service du Seigneur, car chaque enfant du Seigneur a un appel du Père sur sa vie et Elohîm étant sage, nous dispose deux à deux pour faciliter l'accomplissement de sa volonté, car la parole nous dit qu'un seul chasse 1000 or deux chassent 10000, toute autre chose que nous pouvons jouir dans le mariage est juste un moyen d'accompagnement que le Seigneur nous offre. À la création, Elohîm avait dit à Adam et sa femme de se multiplier et de remplir la terre, aujourd'hui cette parole est accomplie car nous sommes environ 7 milliards sur terre, voilà pourquoi Yéhoshoua¹⁴, lors de son départ pour le ciel, ne nous a pas demandé de nous multiplier comme il l'avait dit au premier couple mais il nous a plutôt demandé d'aller jusqu'aux extrémités de la terre pour faire des

¹³Ève

¹⁴Jésus

disciples parmi ces 7 milliards que nous sommes déjà. Nous ne disons pas qu'avoir des enfants aujourd'hui est un péché, nous voulons juste signaler que ce n'est plus une priorité pour nous enfants du Seigneur car notre mission sur terre est toute autre.

« Et Yéhoshoua s'étant approché, leur parla, en disant : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la Terre. Allez donc et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant dans le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen ! » (Matthaios 28 : 18-20).

Quand on comprend qu'on se marie pour premièrement servir le Seigneur afin d'accomplir ce pourquoi il nous a créé, alors on comprendra l'importance de bien choisir son conjoint de vie car notre mission sur terre étant capitale, nous pouvons tout gaspiller rien qu'en étant avec une mauvaise compagnie. *« Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »* (1 Corinthiens 15 : 33).

LE CHOIX DU CONJOINT EN MASHIAH

E/ L'IDENTITÉ¹⁵ DE L'HOMME ET DE LA FEMME DANS LA FAMILLE

L'identité d'une personne se définit par rapport à celle du Seigneur, mais elle se définit également à travers sa relation avec les autres. Une personne qui ne connaît pas son identité aura des difficultés à vivre en bonne collaboration avec les membres de la société dans laquelle elle vit. Par exemple, un homme qui ne connaît pas son identité en Mashiah et la position de chef qui lui revient, aura du mal à assumer ses responsabilités vis-à-vis de son épouse, de sa famille et de son entourage. Or la relation entre les époux est comparable à la relation entre le Mashiah et son Assemblée, c'est-à-dire à un grand mystère. Cela nous démontre encore une fois que l'identité des chrétiens est étroitement liée à celle d'Elohîm et que le mariage est une institution qui évoque l'unité entre Yéhoshoua et son Épouse, qui est son corps. C'est pourquoi, le chrétien doit être attentif aux recommandations du Seigneur quant au mariage. Car cette institution, dont Elohîm est à l'origine, est aussi mise en place dans le monde. Ainsi beaucoup de chrétiens se marient et vivent une relation de couple qui est

¹⁵Ce chapitre est un extrait du livre « **connaître son identité et sa position en Mashiah** » que vous pouvez télécharger gratuitement sur le site (www.tv2vie.org/livres) .

plus proche de celle qu'on rencontre dans le monde, oubliant que cette alliance est d'abord une alliance divine.

« Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur, parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Assemblée est soumise au Mashiah, de même que les femmes aussi le soient à leurs maris en tout. Et vous maris, aimez vos femmes, comme le Mashiah a aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit d'un tendre amour, comme le Seigneur le fait pour l'Assemblée, parce que nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand, or je parle du Mashiah et de l'Assemblée. Que chacun de

vous aussi aime sa femme comme lui-même, et que la femme craigne son mari. » (Éphésiens 5 : 22-33).

1/ L'Homme selon Elohîm

« Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice et qui cherchez YHWH ! Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, au trou de la citerne d'où vous avez été tirés. Regardez à Abraham, votre père, et à Sarah qui vous a enfantés ! Car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié » (Yesha'yah¹⁶ 51 : 1-2).

Au huitième siècle avant Yéhoshoua, les prophètes, les prêtres, les rois et les anciens d'Israël étaient tombés dans la corruption. Les pères, qui étaient censés être des modèles, avaient failli à leur mission. Par conséquent, les Juifs n'avaient plus d'exemples à suivre. Alors Elohîm leur demanda de regarder à Abraham, leur père, et à Sarah, leur mère, bien que morts depuis plusieurs siècles.

En effet, Abraham est notre modèle dans plusieurs domaines, notamment en ce qui concerne la famille, puisqu'il est un bon exemple de ce que le Seigneur attend de la part d'un chef de famille. C'est pourquoi, nous allons nous référer à lui et aux

¹⁶Esaïe

membres de sa famille pour comprendre ce qu'est un homme selon Elohîm. Car lorsqu'on observe la vie d'Abraham et plus largement celle des patriarches, on s'aperçoit qu'ils étaient de bons époux et de bons pères. Ils n'accumulaient pas les lacunes des hommes de notre époque tels que le machisme, le laxisme, l'activisme, etc. Ils étaient même loin de partager l'opinion des disciples du Seigneur lorsqu'il leur révéla une règle originelle sur le mariage : *« Et les pharisiens vinrent à lui pour l'éprouver et ils lui dirent : Est-il légal pour un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Et il répondit et leur dit : N'avez-vous pas lu que Celui qui les a faits dès le commencement, les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug. Ils lui disent : Pourquoi donc, Moshé a-t-il commandé de donner une lettre de répudiation et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moshé vous a permis de répudier vos femmes, mais dès le commencement, il n'en était pas ainsi. Mais moi je vous dis que celui qui aura répudié sa femme, si ce n'est pour relation sexuelle*

illicite, et en épouse une autre commet un adultère, et celui qui aura épousé une femme répudiée commet un adultère. Ses disciples lui disent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier. Mais il leur dit : Tous ne laissent pas un espace à cette parole, mais ceux-là à qui c'est donné. » (Matthaios 19 : 3-11).

Les patriarches étaient des hommes amoureux de leurs épouses, et ils n'envisageaient ni de les quitter, ni de prendre d'autres femmes. Ainsi la relation entre Yitzhak¹⁷ et Ribqah¹⁸ était si évidente qu'elle se révélait aux yeux du monde à leur manière de plaisanter (Bereshit 26 : 8). De même « Yaacov **aimait** Rachel, et il dit : Je te servirai 7 ans pour Rachel, ta cadette. Laban dit : Il vaut mieux que je te la donne que de la donner à un autre homme. Demeure avec moi ! Ainsi, Yaacov servit sept années pour Rachel, mais elles furent à ses yeux comme quelques jours à cause de son amour pour elle. » (Bereshit 29 : 19-20).

« Que ta source soit bénie, et réjouis-toi de la femme de ta jeunesse, biche des amours, chèvre de montagne pleine de grâce

¹⁷Isaac

¹⁸Rébecca

! Que ses mamelles te rassasient en tout temps, et sois continuellement égaré par son amour ! » (Mishlei¹⁹ 5 : 18-19).

Les patriarches avaient compris que « celui qui trouve une femme, trouve le bonheur et il obtient une faveur de YHWH » (Mishlei 18 : 22), et que la famille, c'est une grâce que le Seigneur accorde à l'homme pour le soulager d'une vie de labeur : « *Vois la vie avec la femme que tu aimes, tous les jours de ta vie de vanité qui t'est donnée sous le soleil, tous les jours de ta vanité, car c'est là ta part dans la vie et dans ton labeur auquel tu as travaillé sous le soleil.* » (Qohelet 9 : 9). Ils ne partageaient donc pas l'opinion des pharisiens du temps des apôtres ou celle d'un grand nombre d'hommes d'aujourd'hui, qui voient en leurs femmes des occasions de chute dont il faut se méfier, plutôt qu'une faveur de la part de YHWH.

a/ Abraham, un modèle d'époux et de père

Abraham est un modèle dans plusieurs domaines. D'abord, il est un modèle concernant sa relation avec Elohîm. Quand le Seigneur de gloire lui est apparu en Mésopotamie, et lui dit : « [...] *Va pour toi, hors de ta terre, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers*

¹⁹Proverbes

la terre que je te montrerai » (Bereshit 12 : 1), Abraham partit sans savoir où il allait (Actes 7 : 3 ; Hébreux 11 : 8). Étant éprouvé, il offrit en holocauste, par la foi, son seul et unique fils Yitzhak, à la demande d'Elohîm. Il avait reçu de lui les promesses, dont celle que sa postérité sortira de Yitzhak. Mais la foi d'Abraham était tellement grande qu'il estimait que le Seigneur pouvait même ressusciter son fils d'entre les morts, afin d'accomplir la promesse qu'il lui avait faite. (Bereshit 22 : 1-18 ; Hébreux 11 : 17-19 ; Yaacov 2 : 21-23). Abraham était aussi un homme de prière, il a intercédé pour son neveu Lot qui habitait à Sodome et Gomorrhe (Bereshit 18 : 23-33). Ensuite, sur le plan familial, nous pouvons percevoir à plusieurs reprises qu'il aimait, respectait et écoutait sa femme. Entant que père, il a été responsable et aimant avec ses deux enfants et particulièrement avec Yitzhak, car il était l'enfant de la femme libre, l'alliance perpétuelle pour sa postérité après lui (Bereshit 17 : 19 ; Galates 4 : 22-26). Cependant Yishmael²⁰ a été béni par Elohîm, car il était aussi le fils d'Abraham. Enfin, c'était un homme juste qui ne se compromettait pas, c'est pourquoi, il refusa les richesses du roi de Sodome (Bereshit 14).

²⁰Ismaël

Les hommes peuvent et doivent suivre Abraham, le modèle, car il était un bon chef qui, grâce à son obéissance à Elohim, a été capable d'amener toute sa famille à la soumission au Seigneur.

b/ La Tête

« Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses » (Colossiens 1 : 18).

Le mot « tête », en grec kephale, signifie aussi « chef ». Or, il se trouve que la tête possède de nombreux éléments nécessaires au bon fonctionnement du corps (son épouse). En effet, au niveau de la tête on trouve les yeux, les oreilles, la bouche, le nez, les cheveux, le cerveau, et encore bien d'autres organes qui remplissent des fonctions essentielles pour l'équilibre du corps.

i/ Les Yeux

Yéhoua, est notre époux. Il est l'Agneau qui possède les sept yeux qui sont les sept esprits d'Elohim (Apokalupsis5 : 6). Yéhoua voit tout : *« YHWH est dans son saint temple, YHWH a son trône dans les cieux. Ses yeux voient, ses paupières*

examinent les fils des humains. YHWH examine le juste et le méchant, son âme hait celui qui aime la violence ». (Tehilim²¹11 : 4-5).

« Les yeux de YHWH sont en tous lieux, observant les méchants et les bons. » (Mishlei 15 : 3).

Le Créateur observe tous les êtres humains, et il est particulièrement attentif aux justes, c'est pourquoi lorsqu'une personne lui est agréable, les Écritures utilisent l'expression *« trouver grâce aux yeux du Seigneur »*. C'est ainsi que *« [...] Noah trouva grâce aux yeux de YHWH »*. De même, il est souvent dit que l'être humain pêche en faisant ce qui est mal aux yeux d'Elohîm (2 Shemouél 12 : 9).

« Parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont tournées vers leur supplication, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ». (1 Petros²² 3 : 12).

« Car les yeux de YHWH parcourent toute la Terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. [...] » (2 Hayyamim dibre²³16 : 9).

²¹Psaumes

²²Pierre

²³Chroniques

Ainsi l'homme doit posséder la capacité d'examiner avec les yeux ce qui l'entoure, afin de déterminer ce qui est du Seigneur et ce qui ne l'est pas. Adam possédait cette qualité puisqu'il a été capable de voir en Chavvah²⁴ qu'elle avait été créée à partir de lui et qu'elle était « *l'os de ses os et la chair de sa chair* ». Pourtant, face au serpent, Adam choisit de ne pas voir. Il est donc important que l'homme possède et utilise cette faculté de visionnaire qu'Elohîm lui a confiée. Car l'œil nous accorde la capacité de voir. Or, sans vision, on ne peut pas être éclairé.

« L'œil est la lampe du corps. Si donc ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux. Mais si ton œil est méchant, tout ton corps sera dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbre, qu'elle est grande, la ténèbre ! » (Matthaios6 : 22-23).

Ainsi avoir une vision est essentiel dans tous les domaines de la vie chrétienne, et notamment dans la famille. On peut d'ailleurs constater dans la vie d'Abraham et de Lot, les conséquences qu'une vision conforme ou pas à la volonté du Seigneur peut avoir sur la famille. Tous deux avaient quitté leur patrie pour aller vivre à Kena'ân²⁵. Mais lorsqu'ils furent obligés de se séparer à cause

²⁴Eve

²⁵Canaan

des querelles que provoquaient leurs grandes richesses, la vision de Lot le conduisit vers Sodome et Gomorrhe. Lot était un homme juste, puisque Petros déclare qu'il torturait quotidiennement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait à Sodome (2 Petros2 : 8). Pourtant, malgré toutes les injustices dont il était témoin, il choisit de demeurer dans cette ville. Et même après qu'il ait été victime de la guerre qui opposa les rois de Sodome, Gomorrhe, Admah, Tseboïm, et de Tsoar aux rois de Shinear, Ellasar, Eylam, et de Goyim, il décida de retourner à Sodome et Gomorrhe. Puis, quand il reçut les anges et que les habitants de la ville les réclamèrent, il proposa la virginité de ses filles à leur place. Lot était juste, mais malheureusement, il marchait aussi en fonction de ce que ses yeux voyaient. En effet, même lorsqu'il lui fut proposé de fuir vers la montagne, afin de ne pas périr avec les habitants de Sodome et Gomorrhe, Lot préféra le lieu que lui-même avait vu, la terre de Tsoar, une des villes alliées à Sodome et Gomorrhe lors de la guerre. Enfin, il décida de se retirer dans une caverne sur la montagne, oubliant l'avenir de ses filles. Ce choix de demeurer à Sodome et Gomorrhe eut des conséquences dramatiques sur sa famille : sa femme et ses gendres moururent, ses filles commirent l'inceste avec lui, et toute sa descendance, les

Moabites et les Ammonites, furent de grands ennemis du peuple d'Elohîm, au point que le Seigneur leur avait interdit l'accès à son assemblée : « *L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée de YHWH, même leur dixième génération, à jamais, parce qu'ils ne sont pas venus à votre rencontre avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lorsque vous sortiez d'Égypte, et parce qu'ils ont engagé contre vous Balaam, fils de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il vous maudisse* » (Devarim 23:4-5).

Tandis qu'Abraham ne marchait pas en fonction de ce qu'il voyait, mais il laissait le Seigneur guider ses yeux : « *YHWH dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, s'il te plaît, et regarde, du lieu où tu es, vers le nord et le sud, vers l'est et l'ouest.* » (Bereshit 13 : 14). C'est ainsi que sa famille et toute sa descendance, furent bénis et ils devinrent héritiers d'une terre où coulaient le lait et le miel et à laquelle le Seigneur était attentif. Comprendons que même un homme juste peut être une occasion de chute pour sa famille parce qu'il aura failli dans un aspect de sa vie. C'est pourquoi un homme qui n'a pas de vision, ou un homme qui marche en fonction de la convoitise de ses yeux, sera un piège pour sa famille, et plus largement pour ceux qui l'entourent. C'est

ainsi que dans Yéhoshoua²⁶ chapitre 7 versets 20à 26, il est relaté l'histoire d'un homme qui, à cause de la convoitise des yeux, a fait perdre une guerre gagnée d'avance à son peuple, et dont les fils, les filles, les bœufs, les ânes et les brebis furent lapidés avec lui, à cause de son péché. On connaît aussi les conséquences de la convoitise des yeux sur le roi David et sa famille. Par conséquent, un homme qui refuse de soumettre ses yeux à la volonté du Seigneur apportera la mort parmi les siens. Car le manque de vision crée la confusion et le désordre dans le foyer :« *Quand il n'y a pas de vision, le peuple s'abandonne au désordre, mais heureux est celui qui garde la torah !* » (Mishlei29 : 18). C'est pourquoi, l'homme doit être un visionnaire, tout comme notre Seigneur l'est pour son Assemblée. La Parole ne doit pas s'écarter de ses yeux, afin d'atteindre l'objectif que le Maître lui a assigné (Mishlei 3 : 21), elle est une lampe et une lumière (Tehilim 119 : 105) pour tous ceux qui veulent rester sur le chemin du salut. Ainsi l'homme selon Elohîm est un homme qui médite la Parole et qui la met en pratique. D'autant plus que c'est grâce aux Écritures qu'il prend connaissance de son rôle de chef au sein de sa famille. Il veille donc à ne pas être un piège pour sa femme et ses enfants

²⁶Josué

en s'abandonnant à la convoitise des yeux. Car un homme sans vision peut être l'origine et la cause de la chute de sa famille et de sa descendance, mais il peut également être facilement manipulé et dirigé par sa femme. Rappelons-nous l'exemple de Shimshôn qui eut les yeux percés à cause de Deliyah (Shoftim²⁷ 16). Un homme qui manque de vision (projets, initiatives) cèdera à la femme la position de chef et l'exposera ainsi à l'esprit de Jézabel.

ii/ Les Oreilles

« Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. Matin après matin, il réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Adonai YHWH m'a ouvert l'oreille et je n'ai pas été rebelle, et je ne me suis pas retiré en arrière » (Yesha'yah 50 : 4-5).

L'oreille symbolise le discipulat. Le chef doit être avant tout un disciple, afin de bien diriger sa famille. Il reçoit ses ordres du Seigneur qui est le modèle parfait du Chef qu'Elohîm veut. Il est donc nécessaire que l'homme soit suffisamment à l'écoute d'Elohîm pour prendre les bonnes décisions. D'ailleurs, il doit

²⁷Juges

plus être à l'écoute d'Elohîm qu'à l'écoute des êtres humains. Ainsi lorsque le Seigneur demanda à Abraham de quitter sa patrie, il partit sans savoir où il allait, il vécut comme un étranger sur la terre qui lui avait été promise, vivant sous des tentes (Hébreux 11 : 8-9). Pourtant, malgré ces conditions de vie, il fut capable de transmettre l'ordre qu'il avait reçu de la part d'Elohîm à Sarah qui y adhéra sans concessions. D'ailleurs, lorsqu'on étudie leur histoire, on se rend compte qu'Abraham et Sarah n'avaient pas pour habitude de contester les demandes qu'ils se faisaient mutuellement. Au contraire, ils se soumettaient l'un à l'autre (Éphésiens 5 : 21). Sarah était capable de se mettre en danger pour la sécurité d'Abraham. C'est pourquoi, Abraham agissait de la même manière envers elle, il l'écoutait et respectait ses requêtes. Malheureusement, il commit une grave erreur en l'écoutant lorsqu'elle lui proposa d'aller vers sa servante Agar, afin que s'accomplisse la promesse du Seigneur (Bereshit 16). Toutefois cet exemple ne doit pas encourager les hommes à ne pas écouter leurs femmes. Elles peuvent être de bonnes conseillères si celles-ci sont inspirées par l'Esprit d'Elohîm. Ils doivent analyser les conseils qu'ils reçoivent d'elles à la lumière des Écritures et les soumettre au Père en cas de doute.

Ainsi ils prendront les décisions qui conviennent. Abraham connaissait ce principe, c'est pourquoi lorsque Sarah lui demanda de chasser Agar et Yishmael, il ne contesta pas, bien que cette demande lui ait beaucoup déplu. Il laissa le Seigneur le convaincre et il fut encouragé à écouter sa femme : « *Mais Elohîm dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause du garçon et de ta servante. Écoute la voix de Sarah dans toutes les choses qu'elle te dira, car c'est en Yitzhak que ta postérité sera appelée de ton nom* » (Bereshit 21 : 12).

iii/ La Bouche

« *Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué [...]* » (Yesha'yah50 : 4).

« *C'est pourquoi ainsi parle YHWH : Si tu reviens, je te ramènerai et tu te tiendras devant moi. Si tu sépares la chose précieuse de la méprisable, tu seras comme ma bouche. Qu'ils reviennent vers toi, mais toi, ne retourne pas vers eux* » (Yirmeyah²⁸ 15 : 19).

²⁸Jérémie

L'homme est le porte-parole d'Elohîm dans son foyer. Quand le chef ouvre sa bouche, c'est pour annoncer des oracles et libérer la bénédiction. Il doit encourager les autres, bénir et non maudire. Ainsi Abraham s'adressait toujours à Sarah avec beaucoup de respect : *« Il y eut une famine sur la terre et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était grande sur la terre. Et il arriva, comme il était près d'entrer en Égypte, qu'il dit à Sarai, sa femme : **S'il te plaît**, je sais que tu es une femme de belle apparence. Il arrivera que lorsque les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Ils me tueront, et toi, ils te laisseront vivre. S'il te plaît, dis que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. »* (Bereshit 12 : 10-13). Il n'usait pas de sa position de chef pour imposer à Sarah sa vision des choses. Au contraire, il lui faisait des requêtes empreintes de politesse.

iv/ **Le Nez**

Grâce au nez nous pouvons différencier une bonne odeur d'une mauvaise ; c'est l'image du discernement. Le chef doit avoir du

discernement afin de remplir correctement sa fonction. Le discernement permet de voir de loin le danger. Petros a pu discerner la supercherie de Chananyah²⁹ et Saphira. Il a perçu qu'ils avaient menti (Actes 5 : 1-11). Un chef doit avoir ce don pour amener les personnes sous sa responsabilité à bon port. C'est ainsi qu'il protégera sa famille, déjouera les plans de l'ennemi, et sortira vainqueur des combats. Le discernement est une arme puissante, mais pour la posséder et la conserver intacte, le chef de famille doit être en intimité constante avec le Seigneur. Ainsi, Elohîm lui donnera par son Esprit cette sensibilité à discerner les choses.

v/ Les Cheveux

« Et sa tête et ses cheveux, blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux, comme une flamme de feu » (Apokalupsis 1 : 14).

« Les cheveux gris sont une couronne d'honneur : c'est sur la voie de la justice qu'on la trouve » (Mishlei 16 : 31).

²⁹Ananias

« Que tes vêtements soient blancs en tout temps et que l'huile ne manque pas sur ta tête » (Qohelet 9 : 8).

Les cheveux représentent la justice et l'onction. Blancs, ils symbolisent la pureté, la sagesse et la vie de sanctification. Le chef doit se sanctifier, afin que sa sainteté se répande sur son foyer et le protège. Il doit être intègre et garantir la sécurité de sa famille par sa vie sanctifiée (Mishlei 4 : 9). Le manque de sanctification est très dangereux pour un chef, et les conséquences peuvent être désastreuses pour sa famille.

vi/ Le Cerveau

Dans la tête, on trouve aussi le cerveau. Toutes les décisions viennent du cerveau (l'homme), sachant qu'il travaille étroitement avec le cœur (la femme). D'ailleurs, les dernières découvertes en matière d'anatomie ont révélé que le cerveau était relié avec ce qu'on appelle aujourd'hui le deuxième cerveau, les intestins. Le système digestif contient environ cinq cents millions de neurones qui servent notamment à faire passer des messages au cerveau, auquel il est relié par le nerf vague. Cela signifie que les différentes parties du corps ne sont pas isolées, ou divisées, mais qu'il y a entre elles une harmonie. Étant donné que les époux font

partie du même corps, ils doivent marcher dans l'unité et non pas dans la division.

« Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête de tout homme, que l'homme est la tête de la femme, et qu'Elohîm est la tête du Mashiah » (1 Corinthiens 11 : 3).

« Parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur » (Éphésiens 5 : 23).

2/ La Femme selon Elohîm

a/ Le rôle de la femme dans le mariage

Lorsqu'on étudie la création, on voit que le Seigneur a fait les choses avec une grande sagesse et dans un ordre précis. Il créa la Terre, mais celle-ci devint tohu et bohu et les ténèbres s'y installèrent. Alors la première chose qu'Elohîm fit, c'est de faire apparaître la Lumière. Le premier jour fut donc consacré à l'apparition de Yéhoshoua lui-même. Puis au deuxième jour, il créa le ciel. Au troisième jour, la mer, les terres, la végétation. Au quatrième jour, les luminaires. Au cinquième jour, les animaux marins et volants. Au sixième jour, les animaux terrestres et

Adam. Avant de créer l'être humain, le Seigneur avait pourvu à tous ses besoins. Sauf un !

« YHWH Elohîm dit : Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. YHWH Elohîm forma du sol tout vivant des champs et tous les oiseaux des cieux, puis il les fit venir vers l'être humain pour voir comment il les appellerait, afin que toute âme vivante porte le nom dont l'être humain l'appellerait. L'être humain appela de leurs noms tout le bétail, et les oiseaux des cieux et tout vivant des champs, mais pour l'être humain, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. YHWH Elohîm fit tomber un profond sommeil sur l'être humain, qui s'endormit. Il prit l'un de ses côtés, et ferma la chair dessous. YHWH Elohîm bâtit une femme du côté qu'il avait pris de l'être humain, et la fit venir vers l'être humain. L'être humain dit : Celle-ci pour le coup est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce de l'homme celle-ci a été prise. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'être humain et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte. »
(Bereshit 2 : 18-25).

Regardez comment le Seigneur s'y est pris. D'abord, Elohîm déclara que la solitude de l'homme était un problème, qu'il avait besoin d'une aide et que cette aide devait être son vis-à-vis. Ensuite, le Seigneur agit, il créa les animaux et les oiseaux qu'il amena à Adam pour voir comment il les appellerait et pour qu'il comprenne qu'il n'existait pas d'aide qui soit son vis-à-vis au sein de la création. Puis il l'endormit, lui prit son côté et forma une femme. Enfin, le Créateur révéla à l'homme, la femme qu'il avait façonnée et la règle selon laquelle l'homme doit quitter son père et sa mère pour se joindre à sa femme et devenir une seule chair. Comprendons que toute cette démonstration eut lieu, afin qu'Adam soit enseigné sur un aspect de sa vie qu'il ignorait. Le Seigneur voulait qu'Adam comprenne qu'il avait besoin d'une femme, et qu'il ressente ce besoin. La création de la femme a donc été l'objet d'une grande précaution et d'une attention particulière de la part d'Elohîm. Si le Seigneur a agi ainsi dans la perfection, c'est parce que cet enseignement est capital. D'autant plus à une époque où les ténèbres ont envahi le monde. Car le mariage fait partie de ces institutions qui ont été obscurcies par la tradition des êtres humains. Si bien que les chrétiens eux-mêmes se marient en

privilégiant les traditions mondaines et leurs besoins charnels avant la parole d'Elohîm (Markos 7 : 5-13).

i/ Une Aide

En hébreu, le terme aide se dit *ezer* et signifie « aide », « secours », « secourir ». On peut définir le verbe aider par le fait « d'apporter son concours à quelqu'un », « joindre ses efforts aux siens dans ce qu'il fait », « lui être utile », « faciliter son action », etc. (Larousse). Quant au terme secourir, il se définit par le fait de « porter secours à quelqu'un, un groupe, les aider à sortir du danger qui les menace », « apporter une aide matérielle ou morale à quelqu'un ». Ainsi ces définitions sont très explicites, elles nous amènent à comprendre qu'une bonne épouse, une femme selon le Seigneur, va joindre ses efforts à ceux de son mari pour accomplir la mission qu'Elohîm lui a confiée. Car le mariage est semblable à un joug, cette pièce de bois servant à atteler une paire d'animaux, qui contraint les époux à avancer côte à côte, dans la même direction : *« Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis **ensemble** sous*

un joug » (Matthaios 19 : 6). L'unité est la caractéristique d'un mariage selon le Seigneur puisque les époux sont appelés à être une seule chair. Or cette unité peut se traduire de cette façon : « *Si donc il y a quelque consolation dans le Mashiah, s'il y a quelque parole persuasive dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, comblez-moi de joie afin que vous ayez la même pensée, ayant le même amour, étant d'un même accord, d'une même pensée, rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Ne regardez pas chacun à votre propre intérêt, mais aussi à celui des autres.* » (Philippiens 2 : 1-4).

« *Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix : Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous.* » (Éphésiens 4 : 1-6).

Une même pensée, un même amour, un même accord, etc. est le résultat d'une véritable unité, profonde et spirituelle, car elle est issue du travail du Saint-Esprit dans la vie d'un couple au sein duquel chacun a compris son rôle. Ce qui signifie que lorsqu'une femme aide son mari dans la mission que le Seigneur lui a confiée, elle doit le faire avec foi. En effet, la foi d'Abraham n'était pas suffisante pour que la promesse d'Elohîm s'accomplisse, Sarah aussi devait croire en la parole de YHWH : « *Par la foi aussi, Sarah elle-même reçut la force pour la conception d'une postérité, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle jugea fidèle celui qui avait promis* » (Hébreux 11 : 11). Il en faut de la force pour porter un enfant durant neuf mois, et à plus forte raison lorsqu'une femme est hors d'âge. C'est pourquoi, pendant ces neuf mois, à chaque seconde, Sarah dut faire preuve de foi pour mener sa grossesse à terme. Ainsi l'aide et le secours apporté par la femme à son mari découlent de sa foi dans les Écritures. Or il est évident que pour placer sa foi dans la parole d'Elohîm, encore faut-il la connaître de manière précise et correcte.

« La femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,

*Elohîm a dit : Vous n'en mangerez pas, vous **n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez !** » (Bereshit 3 : 2).*

Le Seigneur n'a jamais dit : « *vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez !* ». Il a dit : « Tu mangeras, tu mangeras de tout arbre du jardin. Mais quant à l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, **tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras, tu mourras** ». Chavvah ne se rappelait pas de ce que le Seigneur avait dit de manière précise et correcte.

Car, non seulement, le Seigneur n'avait jamais interdit de toucher l'arbre, mais il n'avait pas présenté la mort comme une conséquence éventuelle de leur désobéissance. En effet, « de peur », **pen** en hébreu peut être traduit aussi par « se garder de », « peut-être », « dans la crainte ». Or la peur n'est qu'un sentiment « éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé » (Larousse). Alors que ce que le Seigneur avait dit exprimait une réalité certaine, ferme, infaillible que le jour où ils mangeraient de ce fruit, ils allaient mourir, Chavvah, quant à elle, analysait cette conséquence comme un risque, un danger supposé, susceptible de se produire ou pas. Si on se réfère à ses propos, c'est comme si Elohîm lui avait dit : « *Le jour où tu toucheras l'arbre ou que tu*

mangeras de son fruit, tu mourras peut-être ». Elle ne pouvait donc pas avoir foi dans le commandement du Seigneur, puisqu'elle ne le maîtrisait pas. Ainsi la méconnaissance de la parole engendra en elle le doute. Et Satan se servit de ce doute quant aux conséquences de leur désobéissance, la mort, pour lui donner une certitude mensongère : « *Vous ne mourrez pas !* ».

« Il corrompra par des flatteries ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Elohim agiront avec courage. » (Daniye'1 11 : 32).

Le serpent réussit à corrompre, (***chaneph*** en hébreu, c'est-à-dire « être profané », « être souillé », « être pollué », « être corrompu », « être impie », « polluer », « profaner », « rendre impie », « rendre impur », « souiller », « corrompre », « séduire ») Adam et Chavvah par des flatteries, (***chalaqqah*** en hébreu, c'est-à-dire « flatterie », « douceur », « promesses mielleuses »). Par des promesses mielleuses, le malin réussit à leur faire convoiter quelque chose qu'ils possédaient déjà, l'image d'Elohim : « vous serez comme Elohim ».

« Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Elohim agiront avec courage ». Avec courage, ***chazaq*** en hébreu, c'est-à-dire « fortifier

», « prévaloir », « être fort », « devenir fort », « être courageux », « être ferme », « être résolu », « être vaillant », « être dur », « afficher sa force », « prévaloir », « retenir », « supporter », « tenir ferme », « prendre », « saisir », « être, devenir fort », « se fortifier », « se rendre fort », « s’animer de courage ». Or cette fermeté, ce courage, cette force, etc. la résistance aux machinations de l’ennemi, implique d’abord la connaissance du Seigneur et la soumission à sa parole : « *Soumettez-vous donc à Elohîm, résistez au diable et il fuira loin de vous.* » (Yaacov³⁰ 4 : 7).

Ainsi pour qu’une femme puisse aider et secourir son mari, elle doit connaître les Écritures parfaitement, la volonté du Seigneur pour sa famille et y croire. Sinon elle risque de devenir un piège pour les siens. Mais cela signifie aussi que son mari doit prendre le temps de lui expliquer ce que le Seigneur lui demande. Il ne doit pas lui imposer les choses en se servant de la soumission de la femme comme prétexte pour obtenir tout ce qu’il veut, mais il doit prier pour que son épouse partage aussi sa foi. Car, la soumission de la femme envers son mari n’est pas le résultat de l’autoritarisme et de la sévérité de ce dernier envers elle. Mais

³⁰Jacques

c'est un acte volontaire de la part d'une femme libre qui craint le Seigneur et qui a foi en Lui.

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. » (Romains 10 : 17).

ii/ Un Secours

La femme est aussi un secours, une personne qui doit sortir son mari du danger qui le menace. Or ce danger peut aussi bien venir de l'extérieur du couple que de l'intérieur. En effet, parce qu'elle se tient en face de lui, en sa présence, elle le connaît intimement, et peut donc le secourir dans divers domaines.

Tsipporah³¹

« Et il arriva qu'en route, au lieu de logement, YHWH le rencontra et chercha à le tuer. Et Tsipporah prit un caillou dur, coupa le prépuce de son fils et lui en toucha les pieds en disant : En effet, tu es pour moi un époux de sang ! Il le laissa. Alors elle dit : Époux de sang, à cause de la circoncision. » (Shemot³² 4 : 24-26). Après

³¹Séphora, femme de Moshé

³²Exode

avoir accepté la mission que le Seigneur lui avait confiée, Moshé, accompagné de sa famille, se rendit en Égypte. Sur le chemin, YHWH voulut tuer Moshé, car ce dernier n'avait pas mis en pratique le signe de l'alliance qui avait été donné à Abraham : la circoncision. Tsipporah l'avait compris, et elle coupa le prépuce de son fils. Ainsi, lorsqu'elle est dans son rôle d'aide et de secours, une femme veille à ce que les commandements d'Elohîm soient mis en pratique dans son foyer. Elle peut les rappeler à son mari et s'assurer de leur application.

Abigaïl

Dans 1 Shemouél chapitre 25 versets 2 à 38, il nous est relaté l'histoire d'une femme, Abigaïl, qui fit preuve de sagesse face à David et sauva la vie de tous les membres de son foyer. En effet, parce qu'elle le connaissait intimement, Abigaïl savait que son mari était un homme de Bélial, c'est-à-dire un homme « indigne », « bon à rien », « sans profit », « méchant » qui pouvait causer la perte de sa famille. C'est pourquoi, lorsque son mari refusa de faire preuve de reconnaissance envers David, et que ce dernier décida de se venger en exterminant Nabal et les siens, Abigaïl alla

au-devant de David avec des présents. Elle sauva donc la vie de tous les gens de sa maison en manifestant la sagesse et la reconnaissance qui faisaient défaut à son mari.

iii/ Une Poutre

« YHWH Elohim bâtit une femme du côté qu'il avait pris de l'être humain, et la fit venir vers l'être humain. L'être humain dit : Celle-ci pour le coup est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce que de l'homme celle-ci a été prise » (Bereshit 2 : 22-23).

En hébreu, le terme « côté » se dit *tsela* et donne en français « poutre ». La poutre, image de la femme, est une grosse pièce de charpente horizontale en bois, en métal ou en béton qui porte une construction. Elle est la pièce principale et fondamentale qui soutient le toit (la tête, le chef, c'est-à-dire l'homme). Mais elle est aussi cachée et protégée par le toit, contre les rayons du soleil, la pluie et le vent. Si elle existe, c'est pour soutenir le toit qui est son chef : *« Car l'homme ne vient pas de la femme, mais la femme vient de l'homme. Car aussi l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme » (1 Corinthiens 11*

: 8-9.) La femme doit être à l'écoute de son mari, intercéder pour lui et ses enfants, et lui être de bon conseil. Si elle constate de la résistance face aux conseils qu'elle prodigue, elle doit fléchir les genoux devant le Seigneur et lui demander d'éclairer son mari. C'est cela le rôle d'une sentinelle, rôle qu'elle doit absolument incarner pour la bonne marche de sa maison. Ainsi, si une femme est mariée, la raison pour laquelle elle existe, c'est l'homme. Elle doit être une aide précieuse pour lui. Car de même qu'une poutre sans toit sera exposée au soleil, à la pluie et aux grêles (attaques de l'ennemi), un toit sans poutre sera emporté par le vent ou s'effondrera sur lui-même.

« Car comme la femme vient de l'homme, de même aussi l'homme est par le moyen de la femme, mais toutes choses viennent d'Elohîm. » (1 Corinthiens 11 : 12).

iv/ La gloire de l'homme

*« Car l'homme ne doit pas se couvrir la tête en effet : il est l'image et la gloire d'Elohîm, mais la femme est la **gloire de l'homme** »* (1 Corinthiens 11 : 7).

La gloire, ***doxa*** en grec, signifie « honneur », « éclat », « dignité », « jugement ». Cette identité de la femme est capitale pour l'homme. Car un homme dépourvu de gloire est sans éclat. En réalité, c'est la femme qui permet à l'homme d'avoir un bon jugement sur sa personne en tant que chef et de se sentir digne et honoré. Elle l'aide à exceller dans la mission que le Seigneur lui a confiée en lui apportant son soutien.

« *[Noun.] Son mari est connu aux portes, il s'assied avec les anciens de la terre.* » (Mishlei (31 : 23).

« *Il arriva que lorsque Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens virent que cette femme était très belle. Les princes de la cour de pharaon la virent aussi et la vantèrent à pharaon, si bien que la femme fut emmenée dans la maison de pharaon. **À cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux.*** » (Bereshit 12 : 14-16).

« *Or il entendit les discours des fils de Laban qui disaient : Yaacov a pris tout ce qui appartenait à notre père et c'est avec ce qui appartenait à notre père qu'il s'est fait toute cette gloire* » (Bereshit 31 : 1).

Le mot « gloire » dans ce passage, se dit ***kabowd***. Ce mot signifie aussi « esprit », « dignité », « honneur », « glorieux », « abondance », « splendide », « magnificence », « magnifique », « cœur », « âme », « trésor », « recevoir », « majesté », « splendeur », « noblesse ». Yaacov s'est acquis des richesses matérielles (un nombre considérable de bétail et autres), mais aussi spirituelles suite à son mariage avec Rachel et Léah. Il a tiré de ces unions des richesses spirituelles, car dans ses combats, il a beaucoup cherché la face d'Elohîm. Et Elohîm s'est présenté à lui sous la forme de l'Ange de YHWH (Bereshit 32 : 24-33).

v/ Une Faveur de YHWH

« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur et il obtient une faveur de YHWH. » (Mishlei 18 : 22).

Pour toutes les raisons qui ont été évoquées, celui qui trouve une femme, selon le Seigneur, trouve le bonheur et il obtient une faveur d'Elohîm. Or l'homme qui cherche à se marier doit prendre conscience qu'il peut aussi tomber sur une carie : *« La femme talentueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la pourriture dans ses os. »* (Mishlei 12 : 4). C'est

pourquoi, il doit rechercher la femme talentueuse : « *[Aleph.] Qui trouvera une femme talentueuse ? Son prix dépasse de loin celui des perles.* » (Mishlei 31 : 10). Car elle possède des qualités exceptionnelles qui découlent du fait qu'elle craint le Seigneur : « *[Shin.] La grâce est trompeuse, et la beauté vaine. La femme qui craint YHWH est celle qui sera louée.* » (Mishlei 31 : 30) ; et qu'elle connaît les Écritures : « *[Pe.] Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la torah de la bonté est sur sa langue.* » (Mishlei 31 : 26). De ce fait, elle est une aide pour son mari : « *[Beth.] Le cœur de son mari a entièrement confiance en elle, ainsi il ne manque pas de butin. [Guimel.] Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal.* » (Mishlei 31 : 11). C'est une femme qui « *[...] surveille la marche de sa maison, et ne mange pas le pain de la paresse.* » (Mishlei 31 : 27) ; qui a des projets et la liberté de les réaliser : « *[Zayin.] Elle pense à un champ et le prend. Elle plante la vigne du fruit de ses paumes.* » (Mishlei 31 : 16) ; « *[Samech.] Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand.* » (Mishlei 31 : 24). Grâce à son travail elle peut prendre soin de sa famille : « *[Lamed.] Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue d'écarlate.* » (Mishlei 31 : 21).

Paulos entreprit aussi de donner une liste non exhaustive des qualités que doit avoir une femme vertueuse : « *De même, que les femmes âgées soient d'un extérieur convenable à la sainteté. Qu'elles ne soient ni calomniatrices, ni esclaves des excès de vin, mais qu'elles enseignent ce qui est bon, afin qu'elles exhortent sérieusement les jeunes femmes à être modestes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants, fléchissant leurs désirs et impulsions, pures, gardant la maison en prenant soin des affaires domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole d'Elohîm ne soit pas blasphémée.* » (Titos³³ 2 : 3-5).

Ainsi, une femme talentueuse est retenue (c'est la qualité de quelqu'un qui sait garder de la mesure dans ses réactions, dans l'expression de ses pensées) ; chaste (c'est la capacité à contrôler ses désirs sexuels) ; occupée aux soins domestiques (c'est l'administration du ménage, la gestion de sa maison) ; bonne (c'est la qualité d'une personne généreuse, hospitalière) ; soumise à son mari (le respect de son époux. Le terme militaire qui se traduit par « placer (des divisions de troupes) d'une manière militaire, sous le commandement d'un chef ». Dans un sens non

³³Tite

militaire, c'est « une attitude volontaire de donner, de coopérer, d'assumer des responsabilités, de porter une charge ») ; parée de bonnes œuvres (c'est une femme de prière, elle aime la Parole d'Elohîm et la médite tous les jours). Elle est fille de Sarah, par conséquent elle enseigne la Parole à ses enfants.

La femme est aussi le cœur. Le cœur est le moteur du système cardio-vasculaire dont le rôle est de pomper le sang qu'il fait circuler dans les tissus de l'organisme. Pour répondre aux besoins énergétiques du corps, il doit battre plus de 100 000 fois par jour. Sans les battements du cœur, le corps meurt. La femme est le cœur, elle a besoin d'être aimée et aidée par son chef afin de remplir correctement sa mission.

« Maris, également, demeurez ensemble selon la connaissance comme avec un vase faible, le féminin, les traitant avec honneur comme étant aussi cohéritières de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas interrompues » (1 Petros 3 : 7).

Le terme « vase » était une métaphore grecque commune pour le corps. Le vase qu'est la femme doit être aimé et protégé par son chef. En effet, la femme est un être très émotionnel, elle a besoin de la fermeté et de l'amour de son mari pour trouver un équilibre.

Si Satan a préféré parler avec la femme plutôt qu'avec Adam, c'est parce que la femme est le cœur. Elle est ce vase faible que l'ennemi cherche à détruire en permanence afin de déstabiliser l'homme. Car si le cœur ne bat pas correctement, le cerveau n'est plus irrigué de la bonne manière et a un apport en oxygène réduit, ce qui peut provoquer sur le long terme des troubles cognitifs, mais aussi la démence.

b/ Sarah, modèle de femme

Notre génération manque de modèles, de personnes qui soient des exemples d'humilité, de persévérance dans les épreuves, d'intégrité, de justice, etc. Toutefois les femmes qui veulent servir correctement le Seigneur peuvent s'identifier à Sarah, notre mère dans la foi, ainsi qu'à toutes celles qui ont marché ou marchent sur ses traces. Sarah est le modèle de femme qu'Elohîm veut pour chacun de ses serviteurs. Son nom signifie « ma princesse », car elle était la princesse de son époux et faisait sa joie et sa fierté. Sarah avait de nombreuses qualités qui faisaient d'elle une épouse vertueuse et une aide solide pour Abraham. D'abord, elle était un modèle en ce qui concerne sa relation avec Elohîm. En effet, Sarah

était une « *femme libre* » qui regardait aux choses célestes. Elle était un type de la grâce et de la « *Yeroushalaim d'en-haut* », la Nouvelle Yeroushalaim (Galates 4 : 19-31) et la mère de tous les saints en Mashiah. Sarah était une femme qui aimait le Seigneur, c'est pourquoi elle restait sous la tente : « *Ils lui dirent : Où est Sarah, ta femme ? Et il dit : La voilà dans la tente* » (Bereshit 18 : 9). Le mot « tente » dans ce passage se dit **ohel** en hébreu et signifie aussi « tabernacle ». On retrouve ce mot dans plusieurs passages, notamment dans Shemot chapitre 40 verset 2 : « *Au jour du premier mois, le premier du mois, tu dresseras le tabernacle de la tente d'assignation* ». Ainsi elle aimait demeurer dans la maison d'Elohîm, l'endroit où la présence du Seigneur était palpable. Un autre terme hébreu utilisé pour parler de la tente d'Elohîm est **çukkah** qui donne en français « tabernacle », mais signifie également « fourré », « abri caché », « repaire ». Le mot hébreu **mictowr** quant à lui veut dire « abri ». « Elle deviendra un tabernacle pour ombrage, de jour, contre la chaleur, un lieu de refuge et d'abri contre la tempête et la pluie » (Yesha'yah4 : 6). Sarah savait qu'en sa qualité de poutre, elle devait se réfugier sous l'abri (tabernacle) d'Elohîm pour être protégée de la chaleur du jour, de la pluie et de l'orage, tout comme Myriam, sœur

d'Èl'azar, qui était aux pieds du Seigneur : « *Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée* » (Loukas 10 : 38-42). La femme qui est à l'image de Sarah cherche à se cacher en Elohîm, et aime la communion avec le Seigneur plus que le ministère public. Elle ne va pas de maison en maison pour diffamer, médire, mais passe du temps avec Elohîm dans la prière. De plus, Petros déclare au chapitre trois de sa première épître que Sarah faisait partie des saintes femmes d'autrefois qui espéraient en Elohîm et qui se paraient de douceur et de tranquillité, ce qui montre que le Seigneur agissait puissamment dans sa vie, afin qu'elle devienne un modèle de femme qui sert d'exemple depuis des siècles. En effet, grâce à sa

foi, la promesse du Seigneur a pu s'accomplir dans sa vie, et elle a eu un fils malgré sa vieillesse.

Ensuite, en tant qu'épouse, Sarah était une aide pour Abraham. Elle avait suivi et soutenu son époux dans son appel. Elle a tout comme lui, quitté son pays, sa famille et abandonné ses habitudes pour une destination inconnue. Elle était une femme d'autorité, car elle avait des servantes sous ses ordres, mais elle connaissait ses limites. Elle avait conscience qu'elle était également sous l'autorité d'un autre, son époux, qu'elle appelait seigneur, chef. De ce fait, elle se mettait dans la position de l'épouse soumise. Sarah n'avait pas l'ambition de dominer son mari. Elle reconnaissait qu'Abraham était établi par Elohim pour être sa tête. La Bible nous révèle qu'elle était très belle, mais jamais elle n'a utilisé sa beauté comme moyen de ruse, de séduction et d'opposition contre son époux. C'était une princesse qui ne cherchait pas à contrôler son époux.

Enfin, en tant que mère, elle avait compris que son enfant était le fils de la promesse et qu'elle devait protéger ses intérêts, notamment son héritage, sans attendre qu'Abraham lui-même comprenne cette réalité. Pour cela, elle prit le risque de dire à

Abraham d'abandonner Yishmael³⁴ même si cette demande contrariait son mari. C'était une femme très avisée qui avait compris que le fils de l'esclave ne devait pas hériter avec le fils de la femme libre.

³⁴Ismaël

F/ LES PRÉREQUIS POUR FAIRE LE BON CHOIX

1/ La Patrie Céleste

Comme nous l'avons déjà vu plus haut, il est capital de savoir que dans le Mashiah³⁵, la différence raciale selon les humains n'existe pas car pour Elohim il n'existe que deux races sur toute la terre habitée à savoir : la race élue et la race du serpent (race de vipère), donc on comprend que lorsque nous sommes en Mashiah, nous constituons une seule race, la race élue, « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle, car vous êtes tous **un** en Yéhoshoua Mashiah.* » Galates 3 : 28, « *Mais vous, vous êtes la **race élue**, la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés de la ténèbre à sa merveilleuse lumière.* » 1 Petros 2 : 9. Il n'y a donc plus blanc, noir, jaune ou rouge mais nous sommes tous UN en Mashiah.

« *Or Abraham devint vieux et très avancé en âge. YHWH avait béni Abraham en toutes choses. Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, qui gouvernait tout ce qui était à lui : S'il*

³⁵Christ

te plaît, mets ta main sous ma cuisse, et je te ferai jurer par YHWH, l'Elohîm des cieux et l'Elohîm de la Terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils parmi les filles des Kena'ânéens, au milieu desquels j'habite. Mais tu iras vers ma terre et vers mes parents, et tu y prendras une femme pour mon fils Yitzhak³⁶. » Bereshit 24 : 1-4.

Dans ce passage de l'écriture, le patriarche Abraham fait jurer à son serviteur de ne pas prendre une femme étrangère pour son fils mais plutôt une femme venant de sa patrie, grâce à cela nous comprenons que ceci aussi est un principe directeur dans le choix du conjoint car nous devons épouser uniquement les personnes qui viennent de notre patrie or nous sommes de la patrie céleste en Mashiah et notre famille c'est la famille d'Elohîm, donc notre conjoint doit absolument faire partie de notre famille spirituelle.

« Quand YHWH ton Elohîm, t'aura fait entrer sur la terre où tu vas entrer pour en prendre possession, et qu'il aura chassé devant toi beaucoup de nations : les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Kena'ânéens, les Phéréziens, les Héviens et les Yebousiens, sept nations plus grandes et plus puissantes que toi,

³⁶Isaac

et que YHWH, ton Elohim, te les aura livrées en face et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu les dévoueras par interdit. Tu ne traiteras pas d'alliance avec elles et tu n'auras pour elles aucune pitié. Tu ne t'allieras pas par mariage avec elles, tu ne donneras pas tes filles à leurs fils, et tu ne prendras pas leurs filles pour tes fils. Car elles détourneraient de moi tes fils, et ils serviraient d'autres elohim, et la colère de YHWH s'enflammerait contre vous : Il te détruirait promptement. » (Devarim³⁷ 7 : 1-4).

En lisant ce passage, on comprend que la pensée qu'Abraham avait eu plus haut venait du Seigneur, car YHWH lui-même plus tard va interdire aux enfants d'Israël de prendre les femmes étrangères et de donner leurs filles aux étrangers, car dit-il, elles détourneraient le cœur des enfants d'Israël pour servir d'autres elohim à savoir les elohim étrangers que ces nations adoraient. Voilà pourquoi c'est important d'épouser nos frères et nos sœurs en Mashiah car nous avons tous un seul Elohim et Père, Yéhoua le Mashiah. Il est donc à noter que lorsqu'on s'attache à une personne pour le mariage, on s'attache aussi à son elohim,

³⁷Deutéronome

si jamais son elohîm n'est pas le véritable Elohîm nous aurons tout simplement pour beau-père, Satan.

« Or le roi Shelomoh aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes et des Héthiennes. Elles étaient d'entre les nations dont YHWH avait dit aux fils d'Israël : Vous n'irez pas vers elles, et elles ne viendront pas vers vous. Elles détourneraient certainement vos cœurs pour suivre leurs elohîm. Shelomoh³⁸ s'attacha à elles et les aima. Il eut pour femmes 700 princesses et 300 concubines, et ses femmes détournèrent son cœur. Et il arriva au temps de la vieillesse de Shelomoh, que ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres elohîm, et son cœur ne fut plus tout entier à YHWH son Elohîm comme avait été le cœur de David son père. Et Shelomoh alla après Astarté, la divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Shelomoh fit ce qui est mal aux yeux de YHWH et il ne suivit pas pleinement YHWH, comme David, son père. Et Shelomoh bâtit un haut lieu à Kemosh³⁹, l'abomination des Moabites, sur la montagne qui est vis-à-vis de Yeroushalaim et à

³⁸Salomon

³⁹ La divinité des Moabites

Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. Il en fit de même pour toutes ses femmes étrangères qui brûlaient de l'encens et sacrifiaient à leurs elohîm. C'est pourquoi YHWH fut irrité contre Shelomoh, parce qu'il avait détourné son cœur de YHWH, l'Elohîm d'Israël, qui lui était apparu deux fois. » (1 Melakhim⁴⁰ 11 : 1-9).

Quand nous regardons ce qui est arrivé au roi Shelomoh, on comprend que les femmes et les hommes étrangers constituent des pièges pour nos âmes et le fait de se mettre sous un même joug avec ces personnes nous expose à l'apostasie contre notre Elohim, ce qui est très grave car rien ni personne ne doit nous séparer du Seigneur. Shelomoh notre grand frère n'avait pas veillé à obéir à ces commandements de YHWH et il a pris cependant des femmes étrangères et ces dernières ont gaspillé sa relation avec le Seigneur ainsi que sa royauté et à cause de cela Israël a été divisé en deux parties notamment le schisme du royaume en 931 avant J-C entre Rehabam⁴¹ et Yarobam⁴². Par-là, on comprend que le mariage n'est pas une chose à prendre à la légère pour les enfants du Seigneur car leur éternité en dépend ainsi que l'avenir de leur

⁴⁰1 Rois

⁴¹Roboam

⁴²Jéroboam

descendance. Nous avons plusieurs cas ainsi dans les écritures notamment le cas d'Achab et Jézabel, Achab était un roi en Israël mais il avait désobéi à YHWH en allant épouser une étrangère, une Sidonienne du nom de Jézabel ce qui signifie « Baal est l'époux », donc l'elohîm de cette femme était Baal et elle avait détourné le cœur du roi Achab pour servir Baal et ce désordre a troublé toute la nation d'Israël (1 R 16, 18 et 19).

Nous prenons tous ces exemples pour mettre en évidence le danger que coure tout(e) chrétien(ne) en se mettant avec un(e) étranger(e), quand nous regardons plus loin même dans la doctrine apostolique, l'apôtre Paulos interdit formellement de se mettre sous un même joug avec les incrédules, « *Ne portez pas un même joug avec les incrédules. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et la violation de la torah ? Mais quelle communion y a-t-il entre la lumière et la ténèbre ? Mais quel accord y a-t-il entre Mashiah et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'incrédule ? Mais quel accord y a-t-il entre le temple d'Elohîm et les idoles ?* » (2 Corinthiens 6 : 14-16).

Nous voulons aussi mettre l'équilibre en précisant que les enfants du Seigneur ne sont pas seulement ceux et celles qui persévèrent

avec nous dans une même communauté mais le Mashiah a ses enfants partout et dans toutes les nations, voilà pourquoi avant de se mettre en projet de mariage avec une personne il est très conseillé de consulter le Seigneur pour savoir réellement si cette personne vient de lui ou pas et ce même si la personne prie avec nous, car toutes les assemblées sont infiltrées par la semence du Malin.

2/ L'Amour

Le fondement du mariage selon Elohim c'est l'amour, or selon la parole, l'amour a plusieurs définitions mais nous allons juste parler de l'amour dans le plus haut degré c'est-à-dire l'amour divin ou agapè. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que l'amour vient d'Elohim, et quiconque aime a été engendré d'Elohim et connaît Elohim. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Elohim, parce qu'Elohim est amour. L'amour d'Elohim a été manifesté envers nous en ce qu'Elohim a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohim, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en propitiation pour nos*

péchés. Bien-aimés, si Elohîm nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » (1 Yohanan⁴³ 4 : 7-11).

Par ce passage, on comprend que l'amour véritable est un être à savoir : Elohîm. Or l'amour selon Elohîm ne se définit pas comme l'amour du monde où on n'aime uniquement quand on se sent aimé en retour, mais cette amour du Seigneur nous pousse à aimer même nos pires ennemis, sans cet amour dans le couple, ce projet n'ira pas loin car lorsque nous ferons face aux faiblesses et manquements de notre conjoint, nous n'allons pas supporter et encourager avec maturité. Allons voir en détail comment aimer selon Elohîm.

« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala. Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas

⁴³1 Jean

l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour est patient, il se montre doux, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il n'agit pas d'une manière malséante, il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité. Il couvre tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. » (1 Corinthiens 13 : 1-8).

Toutes ces vertus de l'amour selon le Seigneur doivent trouver leur place en nous et y demeurer car elles nous seront d'une importance capitale dans la marche avec Elohim et aussi dans notre futur foyer. Avant d'épouser une personne nous devons aussi nous assurer que nous éprouvons de l'amour à la dimension humaine c'est-à-dire dans le sens érotique et filial pour elle, « *Tu es toute belle, ma grande amie, en toi, pas de tache. Viens du Liban avec moi, mon épouse, viens du Liban avec moi ! Regarde du sommet de l'Amanah, du sommet du Sheniyir et de l'Hermon, des repaires des lions et des montagnes des léopards ! Tu me ravis le cœur, ma sœur, mon épouse, tu me ravis le cœur par l'un de tes yeux, par l'un des colliers de ton cou. Que ton amour est beau, ma sœur, mon épouse ! Que ton amour est meilleur que le vin, et*

l'odeur de tes huiles, que tous les aromates. » (Shir Hashirim⁴⁴ 4 : 7-10), c'est tout aussi nécessaire mais l'amour d'Elohîm doit passer en premier car en tant que notre frère ou sœur dans le Mashiah nous devons déjà aimer la personne bien avant d'être en projet de mariage comme la parole nous le recommande.

3/ Les Trois Types D'âges

Comme nous l'avons déjà précisé plus haut, le mariage n'est pas pour les enfants mais pour des personnes matures, quant à la maturité, nous voulons aussi faire savoir qu'elle ne dépend pas d'un grand nombre d'années qu'on peut avoir ou de notre rang social. On peut avoir 22 ans et être suffisamment mature par contre on peut avoir 40 ans et être immature. « *Or Éliyhôu avait attendu Iyov⁴⁵ avec des paroles, parce qu'ils étaient plus vieux que lui en jours. Mais Éliyhôu, voyant qu'il n'y avait aucune réponse dans la bouche de ces trois hommes, sa colère s'enflamma. C'est pourquoi Éliyhôu, fils de Barakeël, de Bouz, répondit, en disant :*

⁴⁴Cantique des cantiques

⁴⁵Job

Je suis plus jeune en jours et vous êtes plus âgés. C'est pourquoi j'ai eu peur et je craignais de vous exprimer mon opinion. Je me disais : Les jours parleront, et le grand nombre des années fera connaître la sagesse. En effet, dans le mortel il y a l'esprit, le souffle de Shaddaï qui le rend intelligent. Ce ne sont pas les grands qui sont sages, ce n'est pas la vieillesse qui discerne la justice. » (Iyov 32 : 4-9).

Plus haut, dans Bereshit 2, la parole nous parle de l'homme et non pas d'un garçon, d'une femme et non pas d'une fille. Nous savons tous la grande différence qu'il y a entre ces mots.

a/ L'âge naturel

« Filles de Yeroushalaim, je vous en conjure, par les gazelles et par les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il ne le veuille ! » (Shir Hashirim 2 : 7).

En ce qui concerne ce type d'âge, c'est le nombre d'années qu'on a depuis sa naissance, et à ce propos, nous n'avons pas d'âge fixe à recommander et même dans la parole cela n'est pas spécifié, toutefois connaissant la responsabilité et la charge qu'est le

mariage, nous estimons que ce n'est pas une affaire des enfants. Chacun est libre de voir avec le Seigneur quand se marier, le conseil que nous pouvons donner c'est d'atteindre au moins la maturité selon votre pays car même au niveau de l'union civile, vous serez beaucoup tracassé si vous êtes encore mineur (e). Il faut aussi tenir compte qu'après votre mariage vous pourrez éventuellement avoir des enfants pour les femmes, votre corps doit déjà être à mesure de supporter une gestation. Dans certains pays, l'enfance va de 0 à 7 ans, l'adolescence de 8 à 18 ans et la majorité commence à 18 ans. « *À toute chose sa saison et à tout désir sous les cieux son temps.* » (Qohelet⁴⁶ 3 : 1). Nous insistons beaucoup sur le fait que c'est le Seigneur qui sait et qui décide quand c'est nécessaire et utile pour nous d'entrer dans le mariage, pour les enfants du Seigneur cela ne dépend ni de nous ni de nos proches.

« *C'est pourquoi l'**homme** quittera son père et sa mère et se joindra à sa **femme**, et ils deviendront une seule chair.* » (Bereshit 2 : 24).

⁴⁶Ecclesiaste

b/ L'âge pécunier

Ce type d'âge fait référence à nos ressources financières, car avant d'envisager de choisir un conjoint de vie, nous devons être à mesure pour l'homme, de nous prendre en charge tout seul et d'être capable de prendre soin de notre future femme sans difficultés, pour la femme, être aussi à mesure si cela est possible de venir en aide financièrement à la responsabilité financière du futur foyer. « *YHWH Elohim planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'être humain qu'il avait formé.* » (Bereshit 2 : 8), donc nous voyons qu'avant de confier la femme à l'homme, YHWH a d'abord formé celui-ci ensuite il l'a placé dans le jardin pour le cultiver, en gros il a donné du travail à l'homme car ce dernier devait y travailler pour nourrir sa future famille avec les fruits de son travail, c'est-à-dire les fruits du jardin. Quand on parle de formation, c'est vraiment la préparation en vue de la gestion d'une responsabilité. Donc il faut vraiment insister sur ce pan concernant les hommes car ce sont eux les premiers responsables, l'homme doit nécessairement être formé par le Seigneur, ensuite ce dernier doit avoir un travail ou une source de revenu financier pour le bien être de sa future famille, car la femme ne viendra pas

se nourrir uniquement des versets bibliques. Puisque le fondement du mariage selon Elohim c'est l'**unité**, nous voulons rappeler que cette unité s'étend jusqu'au niveau financier, quand la parole nous enseigne que les deux deviendront UN, cela veut aussi dire que les deux auront un seul porte-monnaie ou encore un seul compte bancaire. « *L'être humain et sa femme étaient tous les deux **nus**, et ils n'en avaient pas honte.* » (Bereshit 2 : 25).

Dans ce passage de l'écriture, la parole nous parle de la nudité, dans le sens propre du terme, il s'agit de la nudité physique c'est-à-dire le fait de ne pas avoir de vêtements sur son corps, mais dans le sens figuré, le Seigneur nous parle ici de la transparence dans le couple ou le foyer, pas de cachotterie dans tout ce qui concerne le couple en particulier le pan financier. Quand on parle de l'unité, cela veut dire que tout ce qui appartient à l'homme, appartient aussi à la femme et inversement, donc on ne peut pas être marié ou en projet et on cache son salaire à son conjoint et on se dit obéir à la parole.

« *Et tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux.* » (Yohanan 17 : 10). Yéhoshoua homme

nous parle ici de son unité avec le Père, par là nous avons une belle illustration de ce que c'est que l'unité selon Elohim.

Nous comprenons que l'homme qui s'apprête à faire le choix de sa compagne, doit être autonome financièrement et préparer un cadre idéal pour accueillir cette dernière, dans le cas de la femme, si elle aussi est déjà autonome financièrement ce sera un avantage car son soutien pour la santé financière du couple sera considérable. L'homme est le premier responsable du couple, donc toute responsabilité repose sur lui, comme le Seigneur se comporte avec l'Assemblée, ainsi l'homme doit se comporter à l'égard de sa femme, car le mariage c'est une vision ou je dirai une entreprise du Seigneur où nous sommes embauchés comme ouvriers et travaillant avec Elohim pour l'accomplissement de sa volonté. Nous voulons aussi préciser que dans le couple on ne fait pas de prêt entre conjoints, cela est évident puisqu'il n'y a qu'un portefeuille d'où sortent toutes les dépenses de la famille, ce portefeuille doit être alimenté par l'homme et aussi sa femme si celle-ci travaille, car il n'est pas obligé pour la femme de travailler si son mari gagne bien sa vie « *Et ayant nourritures et vêtements,*

cela nous suffira. » (1 Timotheos⁴⁷ 6 : 8), car Elohim a déjà remis à la femme de lourdes responsabilités : celle de soutenir son mari dans tous les sens, de veiller au bon fonctionnement de la maison et de l'éducation des enfants.

« Et vous maris, aimez vos femmes, comme le Mashiah a aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit d'un tendre amour, comme le Seigneur le fait pour l'Assemblée, parce que nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. » (Éphésiens 5 : 25-30).

« De même, que les femmes âgées soient d'un extérieur convenable à la sainteté. Qu'elles ne soient ni calomniatrices, ni esclaves des excès de vin, mais qu'elles enseignent ce qui est bon, afin qu'elles exhortent sérieusement les jeunes femmes à être

⁴⁷1 Timothée

modestes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants, fléchissant leurs désirs et impulsions, pures, gardant la maison en prenant soin des affaires domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole d'Elohîm ne soit pas blasphémée. » (Titos⁴⁸ 2 : 3-5).

c/ L'âge spirituel

Nous avons déjà vu plus haut que notre futur conjoint doit nécessairement faire partir de notre famille spirituelle, c'est-à-dire être engendré d'en haut, « *Yéhoshoua répondit et lui dit : Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'en haut, il ne peut voir le Royaume d'Elohîm. »* (Yohanan 3 : 3), mais être converti n'est pas suffisant car pour se marier il faut aussi une certaine maturité dans l'esprit, c'est pourquoi on déconseille aux nouveaux convertis de se mettre en projet de mariage aussitôt après leur conversion mais de laisser le temps au Seigneur pour les réparer par rapport aux dégâts que le monde a causé dans leurs âmes et leurs esprits afin que ces derniers soient complets et accomplis pour pouvoir mener à bien leur projet de mariage.

⁴⁸Tite

L'homme doit être formé par le Seigneur et la femme doit être bâtie au préalable toujours par Elohîm.

« Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. » (2 Timotheos 3 : 16-17).

Le mariage étant un projet spirituel qui vient d'Elohîm, celui ou celle qui veut s'y engager doit être suffisamment préparé par l'instigateur de la famille à savoir : YHWH. Ce serait un atout d'être suffisamment enseigné et éduqué sur ce que c'est que le mariage avant de s'y engager car c'est un projet à vie, un chemin de non-retour, car une fois le choix fait, qu'il soit bon ou mauvais, on bascule au mode supportage. Tout projet qui vient du Seigneur sera toujours combattu, donc les futurs conjoints doivent être en mesure de faire face à tous ces combats dont leur foyer fera l'objet, si non leur bateau va chavirer et ils vont se retrouver devant le divorce et risquer de perdre leurs saluts.

*« C'est pourquoi l'homme **quittera** son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »* (Bereshit 2 : 24).

Dans ce passage, le mot traduit par « quitter » vient de l'hébreu « **azab** » ce qui donne en français : « laisser », « abandonner », « quitter », « lâcher ».

Le fait de quitter ses parents ici c'est premièrement dans le sens spirituel, c'est un détachement qui s'opère, une forme d'autonomie familiale, non pas pour devenir ennemis de nos parents mais se retirer pour aller ailleurs pour fonder sa propre famille, cette séparation continue sur le plan physique, car on ne peut pas vouloir fonder sa famille dans une autre famille, nous insistons beaucoup sur le plan spirituel car beaucoup d'enfants quoique n'étant plus chez papa et maman, ce soient toujours leurs parents qui gèrent leur foyer et on appelle ça de la sorcellerie. Bien-sûr ce n'est pas mal de demander conseil en cas de besoin mais dans un couple, le premier conseiller c'est le Seigneur en cas de situation difficile, toutefois pour les choses charnelles nous pouvons faire usage de l'expérience de nos parents dans la chair sans s'éloigner de la parole. « *Sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise.* » (1 Petros 1 : 18). Nous ne devons copier que des bonnes choses chez nos parents.

Quand on est en projet de mariage, on doit aussi comprendre qu'un des fondements du mariage c'est la discrétion, on ne doit pas parler de son projet à n'importe qui ou n'importe comment, pour demander des conseils puisqu'on en a besoin, nous devons prier le Seigneur afin que lui-même nous recommande des personnes qu'il utilisera pour nous équiper par rapport à notre projet. Nous devons éviter de divulguer n'importe comment les manquements de notre partenaire mais au contraire nous devons être dans la prière afin que le Réparateur des brèches corrige cela en notre conjoint. Si on n'est pas assez mature spirituellement, on va gaspiller nos fiançailles et même notre mariage, un homme spirituel c'est un homme de prière, qui ne s'arrête pas sur ce que ses yeux physiques voient mais qui regarde dans l'esprit pour voir l'avenir et mieux se préparer afin de parvenir au plan du Seigneur d'où l'importance de la patience. Lorsqu'on est suffisamment enseigné par rapport à tous ces principes spirituels avant de s'engager dans le mariage, on va éviter de faire les mêmes erreurs que les autres et on sera un modèle pour ceux et celles qui nous suivent. Un projet se mûrit dans la prière devant Elohim, donc il est très recommandé de beaucoup passer ensemble des temps de

partage et de prière pour recevoir des directives du Seigneur concernant notre projet de mariage, ceci sera valable toute la vie.

4/ L'Appel au Mariage

Dans les écritures, nous voyons plusieurs de ceux qui nous ont précédés et qui ont servi le Seigneur, mourir sans être mariés quoique certains le désirassent même, mais le service que YHWH leur avait confié ne pouvait pas leur permettre d'être en couple sans ignorer que ceci était aussi la volonté parfaite d'Elohîm à leur égard. Donc à ce propos, nous comprenons que le mariage aussi est un appel tout comme le célibat, mais tout dépend du Seigneur car comme nous l'avons déjà dit plus haut, l'objectif aujourd'hui n'est plus de remplir la terre, mais de faire des nations des disciples de Yéhoshoua.

« Ses disciples lui disent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier. Mais il leur dit : Tous ne laissent pas un espace à cette parole, mais ceux-là à qui c'est donné. Car il y a des eunuques qui sont nés ainsi du ventre de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été castrés par les humains, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes castrés

à cause du Royaume des cieux. Que celui qui est capable de laisser un espace, laisse un espace ! » (Matthaios 19 : 10-12).

Dans ce passage, on nous parle des eunuques, qui sont des personnes n'éprouvant plus aucun désir sexuel car ces derniers ont été castrés physiquement, or il est vrai que dans le sens figuré de ce passage, la parole nous parle ici aussi de l'appel au service du Seigneur. Yéhoshoua enseigne ici que ce n'est pas donné à tous de se marier mais uniquement à ceux à qui Elohîm a permis d'avoir un espace réservé pour cela. Ceci ne justifie en aucun cas le célibat des soi-disant prêtres catholiques car à la base le Seigneur veut qu'on se marie pour ceux et celles qui ont reçu cette grâce du Seigneur, « *Que le mariage soit honorable chez **tous**, et que le lit nuptial soit sans souillure, mais Elohîm jugera les fornicateurs et les adultères.* » (Hébreux 13 : 4). D'ailleurs l'apôtre Petros sur qui ils s'appuient disant qu'il est leur modèle était marié car la parole mentionne qu'il avait une belle-mère. « *Et Yéhoshoua étant venu dans la maison de Petros, vit sa **belle-mère** qui était couchée et qui avait la fièvre.* » (Matthaios 8 : 14).

« Mes frères bien-aimés, ne vous égarez pas : tout ce qui nous est donné d'excellent et tout don parfait viennent d'en haut et

descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Yaacov⁴⁹ 1 : 16-17).

« Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice en Elohîm ? Que cela n'arrive jamais ! Car il dit à Moshé : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais d'Elohîm qui fait miséricorde. » (Romains 9 : 14-16).

Comme nous pouvons lire dans ces passages, le fait que le Seigneur donne à l'un de se marier et pas à l'autre n'est pas une injustice de sa part mais tout simplement sa volonté car tout dépend de lui et comme nous sommes ses enfants, il est mieux placé pour savoir ce qu'il y a de meilleur pour nous afin que nous achevions notre course sur terre sans être distrait par quoique ce soit.

En lisant les épîtres de Paulos, on se rend compte que ce dernier n'était pas marié, *« Mais je dis cela par indulgence, et non comme un ordre, car je voudrais que tous les humains soient comme moi,*

⁴⁹Jacques

mais chacun a reçu d'Elohîm en effet son don de grâce particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. » (1 Corinthiens 7 : 6-7).

« N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur, une femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Kephas ? Ou bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de ne pas travailler ? » (1 Corinthiens 9 : 5-6).

Nous avons aussi le cas de plusieurs personnages bibliques qui étaient même des prophètes, comme Yirmeyah⁵⁰, Eliyah⁵¹ etc.... Donc nous comprenons que même pour se marier il faut au préalable avoir reçu cette grâce du Seigneur, pour ma part je prie que le Seigneur accorde cela à tous les lecteurs de ce livre car c'est vraiment une belle grâce de se marier, c'est une école magnifique du Seigneur.

5/ La Charge et La Responsabilité

Le premier sur qui repose la charge et la responsabilité du couple c'est l'homme, quoiqu'il ait une aide à ses côtés, mais il sera toujours le catalyseur et le régulateur du couple, donc le fait pour

⁵⁰Jérémie

⁵¹Elie

l'homme de prendre déjà une femme, c'est prendre sur lui la charge et la responsabilité de celle-ci, en réalité lorsque le père de la jeune fille la donne en mariage à un homme, il transfère son autorité parentale au mari de sa fille, c'est-à-dire que la jeune fille en question devient premièrement la fille aînée de son propre mari, car ce dernier a l'obligation de prendre soin d'elle et de la protéger comme son père le faisait quand elle était dans la maison de son père. Toutes les décisions concernant cette jeune fille désormais regardent son mari, bien évidemment elle sera aussi la femme de cet homme et si Elohîm le veut, la mère de leurs futurs enfants, sans ignorer que si demain les enfants viennent, ils seront toujours en grande partie sous la responsabilité de l'homme car c'est lui le chef de famille ayant son aide à ses côtés, sa femme.

« Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête de tout homme, que l'homme est la tête de la femme, et qu'Elohîm est la tête du Mashiah. » (1 Corinthiens 11 : 3).

« Mais quand une femme, pendant sa jeunesse et dans la maison de son père, fera un vœu à YHWH et se liera par une obligation, et que son père aura entendu son vœu ou l'obligation par laquelle elle a lié son âme, si son père ne lui dit rien, tous ses vœux seront valables, et toute obligation par laquelle elle aura lié son âme

sera valable. Mais si son père la désapprouve le jour où il l'a entendue, aucun de ses vœux et aucune de ses obligations par lesquels elle a lié son âme ne sera valable, et YHWH lui pardonnera, parce que son père l'a désapprouvée. Si elle est, si elle est à un homme, et que son vœu soit sur elle, ou le vœu précipité de ses lèvres par lequel elle aura lié son âme, si son homme l'a entendu, et que le jour où il l'a entendu, il ne lui a rien dit, ses vœux seront valables et ses obligations par lesquels elle aura lié son âme seront valables. Si son homme la désapprouve le jour où il l'a entendu, il cassera le vœu par lequel elle s'est engagée et le vœu précipité de ses lèvres, par lequel elle avait lié son âme, et YHWH lui pardonnera. Le vœu de la veuve ou de la répudiée, tout ce qu'elle a lié sur son âme sera valable pour elle. Si c'est dans la maison de son homme qu'elle a fait un vœu, ou qu'elle a lié son âme avec une obligation par un serment, et que son homme l'ait entendu, et ne lui en ait rien dit, et ne l'ait pas désapprouvée, alors tous ses vœux seront valables, et tout serment par lequel elle a lié son âme sera valable. Mais si son homme les a cassés, s'il les a cassés le jour où il les a entendus, rien de ce qui est sorti de ses lèvres, comme vœux ou obligation de son âme, ne seront valables : son homme les a cassés, et YHWH lui

pardonna. Tout vœu et toute obligation faite par serment pour affliger son âme, son homme les validera ou son homme les cassera. Si son homme fait le sourd, s'il fait le sourd envers elle, de jour en jour, il valide tous ses vœux ou toutes ses obligations qui sont sur elle. Il les valide, parce qu'il a fait le sourd envers elle le jour où il les a entendus. S'il les a cassés, s'il les a cassés après les avoir entendus, il portera son iniquité à elle. Telles sont les ordonnances que YHWH ordonna à Moshé, entre un homme et sa femme, entre un père et sa fille, étant dans la maison de son père, dans sa jeunesse. » (Barmidbar⁵² 30 : 4-17).

« À la femme, il dit : J'augmenterai, j'augmenterai la douleur de tes grossesses. Tu enfanteras dans la douleur tes enfants. Tes désirs seront vers ton homme, mais lui, il dominera sur toi. » (Bereshit 3 : 16).

Encore une fois nous voyons ici que c'est à l'homme de satisfaire tout désir que sa femme pourrait avoir, quant à la femme quoiqu'elle fasse, elle ne doit pas le faire sans le consentement de son mari sauf en cas de force majeure et sur instruction directe du Seigneur. Nous voulons préciser que la femme aussi a une grande

⁵²Nombres

responsabilité dans le foyer car le Seigneur lui a confié son serviteur et elle est chargée d'en prendre soin afin que ce dernier ne manque de rien et qu'il soit en mesure de répondre fidèlement au service du Seigneur. Si demain les enfants arrivent, leur éducation sera beaucoup articulée sur la femme car cette dernière sera appelée à passer beaucoup de temps avec les enfants et veiller à ce que l'instruction de l'homme et les siennes soient appliquées dans la famille.

« Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, et de la manière dont il plaira au Seigneur. Mais celui qui est marié s'inquiète des choses de ce monde, de la manière dont il plaira à sa femme, il est partagé. Il y a de même une différence entre la femme mariée et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit. Mais celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, de la manière dont elle plaira à son mari. » (1 Corinthiens 7 : 32-34).

Donc nous voyons que soit l'homme soit la femme, chacun est responsable de l'autre devant le Seigneur et chacun doit veiller à bien remplir son devoir vis-à-vis de son partenaire sans négliger

le fait de plaire aussi au Seigneur et de faire son œuvre car le mariage ne doit en aucun cas constituer un frein pour l'œuvre du Seigneur ni dans nos vies ni pour l'assemblée des saints.

6/ L'Ordre dans la Famille

« Car l'homme ne doit pas se couvrir la tête en effet : il est l'image et la gloire d'Elohîm, mais la femme est la gloire de l'homme. Car l'homme ne vient pas de la femme, mais la femme vient de l'homme. Car aussi l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. » (1 Corinthiens 11 : 7-9).

Nous avons déjà vu que l'instigateur de la famille c'est YHWH, donc ce dernier a établi un ordre au sein de la famille et des fonctions bien spécifiques pour le bon fonctionnement de la famille.

« Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête de tout homme, que l'homme est la tête de la femme, et qu'Elohîm est la tête du Mashiah. » (1 Corinthiens 11 : 3).

Le mot traduit par « tête » dans ce passage c'est « **kephale** » en grec ce qui veut dire aussi « chef ».

Le fait que l'homme soit le chef de la femme n'est pas une position de privilège par rapport à sa femme mais plutôt de responsabilité au sein de la famille, car le chef selon Elohim n'est pas celui qui domine les autres mais plutôt un modèle pour les autres, il doit lui-même avoir pour chef et modèle, le Mashiah, il doit encourager, supporter, être patient, écouter aussi les autres membres de la famille avant toute décision. Un bon chef ne donne pas toujours des ordres mais il montre le bon exemple.

« C'est un avantage pour la terre, un roi qui travaille dans les champs. » (Qohelet 5 : 8).

« L'esclave ne se corrige pas par des paroles car il entendra et ne répondra pas. » (Mishlei⁵³ 29 : 19).

« Mais Yéhoshoua les appela et leur dit : Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur autorité. Mais il n'en sera pas ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut devenir grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. De même que le Fils d'humain n'est pas

⁵³Proverbes

venu pour être servi, mais pour servir et donner son âme en rançon pour beaucoup. » (Matthaios 20 : 25-28).

Donc selon le Seigneur, le chef n'est pas celui qu'on sert mais plutôt celui qui se met au service des autres, comme lui-même l'a fait lors de son service terrestre.

« Yéhoshoua sachant que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était sorti d'Elohîm et qu'il s'en allait à Elohîm, se lève du souper, dépose ses vêtements, et prenant un linge, il s'en ceignit. Ensuite il verse de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Alors il vient à Shim'ôn Petros⁵⁴, et celui-ci lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Yéhoshoua répondit et lui dit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite. Petros lui dit : Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! Yéhoshoua lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. Shim'ôn Petros lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête. Yéhoshoua lui dit : Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous. Car il

⁵⁴Simon Pierre

connaissait celui qui le livrait. C'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Docteur et Seigneur, et vous dites bien, car ainsi je suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Docteur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple, afin que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. Amen, amen, je vous le dis : L'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes bénis, pourvu que vous les pratiquiez.»
(Yohanan 13 : 3-17).

Quand on comprend réellement c'est quoi être chef, on ne peut vraiment désirer être chef, quoique ce soit le Seigneur qui choisisse et qui établisse qui il veut là où il veut.

En réalité, l'homme a besoin de la femme et la femme a besoin de l'homme et les deux se complètent, l'homme ne peut pas jouer le rôle de la femme et la femme aussi ne peut pas faire le travail de l'homme, chacun a reçu du Seigneur en fonction de ses capacités, une charge bien spécifique et pour le bon fonctionnement de la

maison, chacun doit être à son poste et faire ce que le Seigneur attend de chacun en conformité avec la parole. Le fait que la femme soit appelée à obéir à son mari n'est pas une position de faiblesse mais celle-ci, en se soumettant à son homme, elle obéit à la parole du Seigneur et cela fait partir de la tâche qu'elle a reçue du Seigneur. Cette soumission est liée à la parole du Seigneur bien évidemment.

7/ **Le Divorce**

Plus haut nous avons déjà dit que dans le cadre d'un mariage entre chrétiens, le divorce ne doit être envisageable en aucun cas car selon Elohim, le mariage est une alliance à vie dont seule la mort d'un des conjoints pourra briser cela. « *La femme est liée par la Torah à son mari aussi longtemps qu'il est vivant, mais si son mari s'endort, elle est libre de se marier avec qui elle veut, dans le Seigneur seulement.* » (1 Corinthiens 7 : 39).

Nous savons que le divorce c'est la séparation des époux selon les hommes, mais le Seigneur nous dit par sa parole que ces époux ne doivent pas être séparés. « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une*

seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug. » (Matthaios 19 : 6).

Un joug est une pièce de bois servant à atteler une paire d'animaux. De ce fait, les animaux sont contraints d'avancer dans la même direction, côte à côte (Ge. 2 : 22). En De. 22 : 10, Elohîm interdit d'atteler un âne avec un bœuf ensemble. L'adverbe « ensemble » vient de l'hébreu « yachad » et signifie « union d'une façon unitaire ». Ce verset fait référence symboliquement aux paroles de Paulos (Paul) en 2 Co. 6 : 14-16 qui nous mettent en garde contre le mariage avec des infidèles. Le mariage est donc semblable à un joug qui nous contraint à marcher à l'unisson dans la même direction. Ainsi, si on se lie à un inconverti, ce dernier risque de nous entraîner sur la voie de la perdition. En Mt. 11 : 29, le Mashiah nous invite à nous mettre sous son joug, qui est doux et léger. Quelle belle demande en mariage !

« Et vous dites : Pourquoi ? C'est parce que YHWH a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, que tu as trahie, elle qui est ta compagne, la femme de ton alliance. Or il y en a eu un seul qui ne l'a pas fait, parce qu'il avait le reste de l'Esprit. Un seul, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité d'Elohîm. Prenez

garde à votre esprit. Que personne ne trahisse la femme de sa jeunesse ! Car YHWH, l'Elohîm d'Israël a dit qu'il hait la répudiation. Mais on couvre la violence sous sa robe, a dit YHWH Tsevaot⁵⁵. Prenez garde à votre esprit ! Ne trahissez pas ! »
(Malakhi⁵⁶ 2 : 14-16).

Il est clair que le divorce n'est pas la volonté du Seigneur donc avant de s'engager dans le mariage il faut vraiment prendre ce paramètre en compte.

⁵⁵YHWH des armées

⁵⁶Malachie

G/ COMMENT FAIRE LE BON CHOIX

On a vu plus haut que le mariage est un projet spirituel donc d'emblée, les critères à privilégier seront des critères spirituels car on n'épouse pas le physique mais le cœur, le mariage est la rencontre de deux cœurs. *« Mais YHWH dit à Shemouél : Ne regarde pas à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que voient les humains. Car les humains voient de leurs yeux, mais YHWH voit le cœur. »* (1 Shemouél⁵⁷ 16 : 7).

1/ Critères Spirituels

« Puisque nous ne regardons pas aux choses qui se voient, mais aux choses qui ne se voient pas, car les choses qui se voient sont pour un temps, mais les choses qui ne se voient pas sont éternelles. » (2 Corinthiens 4 : 18).

La parole nous enseigne ici que les choses qui se voient à l'œil nu sont passagères et éphémères, par contre les choses qui ne sont pas exposées à la vue sont éternelles, donc si on veut avoir un

⁵⁷1 Samuel

mariage durable nous devons poser notre fondement sur la parole du Seigneur, en gros si le choix de notre conjoint est basé sur les critères extérieurs alors on risque de plutôt faire un contrat de vie commune et non pas un mariage proprement dit, d'où la nécessité de premièrement vérifier les critères spirituels.

« L'être humain dit : Celle-ci pour le coup est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce que de l'homme celle-ci a été prise. » (Bereshit 2 : 23).

Dans ce passage, lorsque Adam a vu sa femme venir vers lui, il a premièrement vu ses os avant sa chair voilà pourquoi il a dit l'os de mes os et la chair de ma chair, donc par-là, nous comprenons que le Seigneur nous crée mâle et femelle ensemble même si on ne naît pas tous au même endroit mais lorsque le temps arrêté par Elohim arrivera et qu'on sera appelé à se marier, Elohim lui-même se chargera d'amener vers nous celui ou celle qui a les mêmes os que nous(ou encore le même caractère que nous, à savoir celui du Mashiah car l'os est l'image du caractère, tout comme l'os n'est pas visible à l'œil nu, le caractère aussi ne l'est pas, donc il faut être un homme spirituel pour discerner ces choses) et la même chair que nous selon notre création(c'est-à-dire un être humain

comme nous, voilà pourquoi on ne se marie pas avec les animaux comme c'est le cas dans certains pays occidentaux, nous devons aussi vérifier auprès du Seigneur que la personne soit vraiment de la même création que nous car sur terre aussi nous avons les démons incarnés en humain qui sont de la semence du Diable). Comme premier critère spirituel, celui ou celle qui sera notre conjoint doit être notre os c'est-à-dire que cette personne doit avoir été préparée d'avance par le Seigneur pour nous, notre chair dans le sens où elle doit avoir la même nature que nous, identique à nous. Quand on parle de l'os, c'est clair qu'il s'agit aussi du caractère car l'os ne se voit pas à l'œil nu, pareil que le caractère et quand on parle de la chair il s'agit aussi de l'apparence physique car la chair est visible c'est-à-dire la beauté physique. « *Elohîm créa l'être humain à son image, il l'a créé à l'image d'Elohîm, il les a créés mâle et femelle.* » (Bereshit 1 : 27).

Donc si on peut faire le récapitulatif des critères spirituels, nous comprenons que la personne avec qui on souhaite se marier doit :

- ❖ Faire partir de la famille d'Elohîm
- ❖ Être la personne que le Seigneur a prévue pour nous ou alors je dirai qu'elle doit être notre os et notre chair.

- ❖ Porter le fruit de l'Esprit
- ❖ Être mature spirituellement.

2/ Critères Charnels

Ce type de critère n'est pas à négliger car ils sont d'une importance capitale quoi qu'ils ne passent pas en premier. Comme nous l'avons déjà développé plus haut, nous allons juste énumérer ceux-ci en fonction de l'homme et de la femme.

Dans le cas de l'homme, ce dernier doit :

- ☞ Plaire physiquement à sa conjointe quoique l'amour véritable ne soit pas fondé sur le physique. « *Te voilà belle, ma grande amie, te voilà belle ! Tes yeux sont comme ceux des colombes. Te voilà beau, mon bien-aimé, que tu es agréable ! Combien verdoyant est notre lit !* » (Shir Hashirim 1 : 15-16).
- ☞ Être autonome financièrement
- ☞ Être mature physiquement
- ☞ Préparer l'arrivée de sa future femme dans tous les aspects
- ☞ Quitter physiquement ses parents.

Dans le cas de la femme, celle-ci doit :

- ☞ Plaire physiquement à son conjoint
- ☞ Si elle est autonome financièrement ce sera un atout mais ce n'est pas obligé qu'elle travaille.
- ☞ Être mature physiquement c'est-à-dire être à mesure de gérer un foyer et de supporter une gestation comme nous l'avons vu plus haut.
- ☞ Si elle vit chez ses parents ce n'est pas un problème car après son mariage elle ira retrouver son époux.

NB : pour se marier on n'a pas besoin des millions, ce qu'on demande surtout à l'homme d'avoir c'est au moins le strict minimum pouvant être utile à lui et à sa future famille. Lors du mariage si on n'a pas les moyens, on fait avec ce qu'on a et même si on a un peu, tout doit se faire sans extravagance car nous devons honorer le Seigneur dans tout ce que nous faisons.

« Mais la piété est une grande source de gain quand on sait être content avec ce que l'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter. Et

ayant nourritures et vêtements, cela nous suffira. » (1 Timotheos 6 : 6-8).

H/ EXEMPLES DE CHOIX DANS LA PAROLE D'ELOHÎM

Dans ce chapitre, nous allons étudier quelques exemples de choix qui ont été faits dans la parole par ceux qui nous ont précédés. Par le moyen de ces exemples, nous verrons les conséquences du bon et du mauvais choix.

1/ Le Choix de Ribqah, Femme de Yitzhak

« Or Abraham devint vieux et très avancé en âge. YHWH avait béni Abraham en toutes choses. Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, qui gouvernait tout ce qui était à lui : S'il te plaît, mets ta main sous ma cuisse, et je te ferai jurer par YHWH, l'Elohîm des cieux et l'Elohîm de la Terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils parmi les filles des Kena'ânéens, au milieu desquels j'habite. Mais tu iras vers ma terre et vers mes parents, et tu y prendras une femme pour mon fils Yitzhak. Le serviteur lui dit : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas venir après moi vers cette terre. Ferais-je retourner, retourner ton fils vers la terre d'où tu es sorti ? Abraham lui dit : Garde-toi ! De peur d'y faire retourner mon fils ! YHWH, l'Elohîm

des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et de ma patrie, qui m'a parlé et qui m'a juré en disant : Je donnerai cette terre à ta postérité, enverra lui-même son ange devant toi. C'est là que tu prendras une femme pour mon fils. Si la femme ne veut venir après toi, tu seras alors quitte de ce serment. Mais ne fais pas revenir mon fils là-bas. Le serviteur mit la main sous la cuisse d'Abraham, son seigneur, et lui jura d'observer ces choses. Le serviteur prit 10 chameaux parmi les chameaux de son seigneur et s'en alla ayant en mains tous les biens de son seigneur. Il partit et s'en alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor. Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits d'eau, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser de l'eau. Il dit : YHWH, l'Elohîm de mon seigneur Abraham, s'il te plaît, fais que cela arrive en face de moi en ce jour et use de bonté envers mon seigneur Abraham. Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des hommes de la ville sortent pour puiser de l'eau. Qu'il arrive que la jeune fille à laquelle je dirai : S'il te plaît, incline ta cruche afin que je boive et qui me répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Yitzhak ! Par là je saurai que tu agis avec bonté envers mon seigneur. Et il arriva, avant qu'il eût fini de

parler, que voici sortit Ribqah⁵⁸, sa cruche sur l'épaule. Elle était née de Betouel⁵⁹, fils de Milkah, femme de Nachor, frère d'Abraham. Et la jeune fille était très belle de figure. Elle était vierge et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, et comme elle montait après avoir rempli sa cruche, le serviteur courut au-devant d'elle et lui dit : Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau de ta cruche. Elle dit : Mon seigneur, bois. Elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et elle lui donna à boire. Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire. Elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir et courut encore au puits pour puiser. Elle puisa pour tous ses chameaux. L'homme la regardait fixement en silence, pour savoir si YHWH faisait réussir son voyage ou non. Et il arriva, quand les chameaux eurent fini de boire, que l'homme prit un anneau d'or du poids d'un demi-sicle et deux bracelets pesant 10 sicles d'or pour ses mains. Et il lui dit : De qui es-tu fille ? S'il te plaît, fais-le-moi savoir. Y a-t-il dans la maison de ton père de la place pour nous loger ? Elle lui dit : Je suis fille de Betouel, fils de Milkah et

⁵⁸Rébbecca

⁵⁹Betuel

de Nachor. Elle lui dit aussi : Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et de la place pour loger. L'homme s'inclina et adora YHWH, et dit : Béni soit YHWH, l'Elohîm de mon seigneur Abraham, qui n'a pas cessé d'exercer sa bonté et sa fidélité envers mon seigneur ! Lorsque j'étais en chemin, YHWH m'a conduit dans la maison des frères de mon seigneur. » (Bereshit 24 : 1-27).

En lisant ce passage, nous avons plusieurs critères de choix qui en ressortent :

- ☞ Au départ Abraham fait jurer à son serviteur ne pas prendre une femme étrangère pour son fils, mais d'aller plutôt vers sa terre ou sa patrie. Ceci est déjà un critère spirituel capital comme nous l'avons vu plus haut.
- ☞ Quand le serviteur d'Abraham arrive en chemin, il fait une prière à Elohim et dans cette prière, il énumère les caractéristiques de la femme qu'il cherche et il dit au Seigneur que celle qui fera ce qu'il a dit sera celle qui épousera le fils de son maître. Donc nous comprenons déjà que ce choix était un choix spirituel, « *Il dit : YHWH, l'Elohîm de mon seigneur Abraham, s'il te plaît, fais que cela*

arrive en face de moi en ce jour et use de bonté envers mon seigneur Abraham. Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des hommes de la ville sortent pour puiser de l'eau. Qu'il arrive que la jeune fille à laquelle je dirai : S'il te plaît, incline ta cruche afin que je boive et qui me répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Yitzhak ! ».

☞ En voyant la réaction de la jeune fille face à la demande du serviteur, on fera ressortir quelques critères spirituels, « *Elle dit : Mon seigneur, bois. Elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et elle lui donna à boire. Quand elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire. Elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir et courut encore au puits pour puiser. Elle puisa pour tous ses chameaux.* » Nous voyons clairement que la jeune fille était très respectueuse, soumise, craignant Elohim par son service auprès de cet étranger, elle était aussi travailleuse car elle a fait boire le serviteur et ses dix chameaux environ 2000 litres d'eau qu'elle a puisée au puit à la main avec sa cruche. Clairement, la jeune fille a manifesté le fruit de l'Esprit et

une maturité spirituelle, car comment expliquer le fait qu'elle se mette à puiser de l'eau pour un étranger jusqu'à ce point sans se décourager, elle aurait pu refuser et dire au serviteur que ses parents l'attendent à la maison avec de l'eau.

☞ Nous pouvons noter que parmi les critères que le serviteur a demandé au Seigneur il n'a pas fait allusion à son physique par contre la parole nous dit que la jeune fille était très belle de figure, donc il a privilégié la beauté intérieure mais comme YHWH est fidèle, il a aussi donné la beauté extérieure.

Plus loin, après que le serviteur ait finalisé avec la famille de Ribqah et qu'il soit en chemin avec elle pour revenir vers son maître, allons voir une autre qualité de cette jeune fille lors de la rencontre avec son mari. *« Ribqah se leva avec ses servantes. Elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. Le serviteur prit Ribqah et s'en alla. Or Yitzhak était venu, il était venu du puits de Lachai-roï et habitait sur la terre du midi. Vers le soir, Yitzhak sortit pour méditer dans les champs et, levant les yeux, il regarda, et voici que des chameaux arrivaient. Ribqah leva aussi les yeux, vit Yitzhak et descendit de son chameau. Elle dit au serviteur : Qui est cet homme qui marche dans les champs*

à notre rencontre ? Le serviteur dit : C'est mon seigneur. Elle prit son voile et se couvrit. » (Bereshit 24 : 61-65).

Nous remarquons que lorsqu'elle a vu Yitzhak, elle a discerné que c'était un homme c'est-à-dire quelqu'un de mature, un responsable et par la suite elle s'est couverte de son voile en signe de soumission à l'autorité de son mari qu'elle avait en face d'elle. Quand nous regardons tout ceci, il n'y a qu'une femme spirituelle pour avoir un tel caractère, donc le choix de Ribqah est vraiment un modèle de bon choix, elle a aussi été un soutien considérable dans la vie de son mari.

2/ Le Choix de Rachel, Femme de Yaacov

« Yaacov⁶⁰ leva les pieds et s'en alla vers la terre des fils de l'orient. Il regarda, et voici, un puits dans un champ. Et, près de ce puits, voici trois troupeaux de brebis couchés, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Et il y avait une grosse pierre sur l'ouverture du puits. Tous les troupeaux se rassemblaient là, on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, on abreuvait

⁶⁰Jacob

les troupeaux et on remettait la pierre à sa place, sur l'ouverture du puits. Yaacov leur dit : Mes frères, d'où êtes-vous ? Ils dirent : Nous sommes de Charan. Il leur dit : Connaissez-vous Laban, fils de Nachor ? Ils dirent : Nous le connaissons. Il leur dit : Est-il en paix ? Ils lui dirent : Il est en paix, et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau. Il dit : Voici, il est encore grand jour, ce n'est pas le temps de rassembler les troupeaux. Donnez à boire aux brebis, puis allez les faire paître. Ils dirent : Nous ne le pouvons pas, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés et qu'on ait ôté la pierre de dessus l'ouverture du puits, afin d'abreuver les troupeaux. Comme il parlait encore avec eux, Rachel arriva avec le troupeau de son père, car elle était bergère. Et il arriva que quand Yaacov vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha et roula la pierre de dessus l'ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. Yaacov embrassa Rachel, et il éleva sa voix et pleura. Yaacov informa Rachel qu'il était frère de son père, et qu'il était fils de Ribqah. Elle courut le rapporter à son père. Il arriva que lorsque Laban entendit parler de Yaacov, fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, le prit dans ses bras et l'embrassa. Il le conduisit dans sa maison, et il raconta

à Laban toutes ces choses. Laban lui dit : En effet, tu es mon os et ma chair. Yaacov demeura un mois de jours chez Laban. Laban dit à Yaacov : Me serviras-tu pour rien parce que tu es mon frère ? Dis-moi quel sera ton salaire ? Laban avait deux filles. Le nom de l'aînée était Léah et le nom de la cadette Rachel. Léah avait les yeux faibles, mais Rachel était belle de taille et belle de figure. Yaacov aimait Rachel, et il dit : Je te servirai 7 ans pour Rachel, ta cadette. » (Bereshit 29 : 1-18).

Ce passage nous relate la rencontre de Yaacov avec Rachel et de sa demande en mariage, en effet quand le temps pour Yaacov de se marier était accompli, son père l'a conseillé de ne pas épouser les étrangères mais d'aller dans la famille de sa mère prendre une femme et c'est ce que Yaacov a fait. Mais lorsqu'on regarde attentivement l'histoire de la rencontre, on constate que Yaacov, contrairement au serviteur d'Abraham, n'a même pas pris du temps pour examiner celle qu'il voulait épouser, il s'est laissé éblouir par sa beauté, car la parole dit qu'elle était belle de taille et de figure, Yaacov n'a même pas pensé à observer son caractère, Rachel l'a tellement fasciné qu'il a proposé à Laban de travailler 7 ans pour lui en échange de Rachel. Plus tard c'est dans la vie de

couple que Yaacov va découvrir qui était la femme qu'il avait épousée au prix de 7 années de labeur.

« Rachel, voyant qu'elle n'enfantait pas pour Yaacov, devint jalouse de sa sœur et dit à Yaacov : Donne-moi des fils, sinon je vais mourir ! La colère de Yaacov s'enflamma contre Rachel et il dit : Suis-je à la place d'Elohîm qui t'a refusé le fruit du ventre ? Elle dit : Voici ma servante Bilhah. Viens vers elle ! Qu'elle enfante sur mes genoux et que j'aie des fils par elle. »
(Bereshit 30 : 1-3).

En lisant ce passage, on constate déjà ce qu'il y avait dans le cœur de Rachel, notamment la jalousie et un esprit suicidaire, rien qu'à l'écouter dans sa conversation avec son mari, on discerne tout de suite qu'elle n'était pas une femme spirituelle, car elle serait allée consulter le Seigneur pour savoir pourquoi il avait fermé sa matrice mais elle s'est en pris à son homme en lui faisant le chantage et les crises de jalousie. On peut aussi noter qu'elle était profane, *« Que le mariage soit honorable chez tous, et que le lit nuptial soit sans souillure, mais Elohîm jugera les fornicateurs et les adultères. »* (Hébreux 13 : 4), car le mariage étant une chose sacrée devant Elohîm, elle n'a pas hésité de donner son mari à sa

servante juste pour se venger du fait qu'elle n'arrivait pas à avoir d'enfants.

« Laban atteignit Yaacov. Yaacov avait dressé ses tentes sur la montagne. Laban dressa aussi les siennes avec ses frères sur la montagne de Galaad. Et Laban dit à Yaacov : Qu'as-tu fait ? Tu as trompé mon esprit, tu as emmené mes filles comme des prisonnières de guerre. Pourquoi as-tu pris la fuite secrètement, m'as-tu trompé et ne m'as-tu pas averti ? Car je t'aurais laissé partir avec joie et avec des chansons, au son des tambours et des harpes. Tu ne m'as pas laissé embrasser mes fils et mes filles. C'est en insensé que tu as agi. J'ai en main le pouvoir de vous faire du mal, mais l'Elohîm de votre père m'a parlé la nuit passée et m'a dit : Garde-toi de ne parler à Yaacov ni en bien ni en mal. Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu volé mes elohîm ? Yaacov répondit et dit à Laban : C'est que j'avais peur. Car je me disais que tu me prendrais peut-être tes filles. Celui chez qui tu trouveras tes elohîm ne vivra pas. En présence de nos frères, examine s'il y a chez moi quelque chose qui t'appartienne, et prends-le. Or Yaacov ignorait que Rachel les avait volés. Laban entra dans la tente de Yaacov, dans la tente de Léah, et dans la tente des deux

servantes, et il ne les trouva pas. Et étant sorti de la tente de Léah, il entra dans la tente de Rachel. Mais Rachel avait pris les théraphim et les avait mis dans le bât d'un chameau, et s'était assise dessus. Laban palpa toute la tente et ne les trouva pas. Elle dit à son père : Que mon seigneur ne se fâche pas de ce que je ne puis me lever devant lui, car j'ai ce que les femmes ont coutume d'avoir. Il chercha et ne trouva pas les théraphim. » (Bereshit 31 : 25-35).

En lisant ce chapitre un peu plus haut, nous constatons que lors de la fuite de Yaacov de devant son beau-père, sa femme Rachel avait volé les idoles de son père encore appelées théraphim. Lorsque Laban poursuit Yaacov et sa famille jusqu'à les atteindre, quand il réclamait ses elohîm qui avaient été volés, sa fille Rachel nia de n'avoir pas pris, or pendant que son père palpa sa tente, elle s'est assise sur les théraphim de son père et elle a menti à celui-ci, qu'elle ne pouvait pas se lever devant lui car elle avait ses menstrues. En examinant tout ceci, on comprend que Rachel pratiquait l'idolâtrie, le vol et le mensonge.

« Reouben sortit au temps de la moisson des blés, trouva des mandragores aux champs, et les apporta à Léah, sa mère. Et

Rachel dit à Léah : Donne-moi, s'il te plaît, des mandragores de ton fils. Elle lui dit : Est-ce peu que tu aies pris mon homme, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils ? Et Rachel dit : Qu'il couche cette nuit avec toi pour les mandragores de ton fils. Le soir, comme Yaacov revenait des champs, Léah sortit au-devant de lui et lui dit : Tu viendras vers moi, car je t'ai acheté pour les mandragores de mon fils. Et il coucha avec elle cette nuit-là. » (Bereshit 30 : 14-16).

La mandragore, appelée « pomme d'amour » ou « pomme du diable », est une plante qui est employée en médecine comme antidouleur et lors de contrôle ophtalmique pour dilater la pupille. Il lui est aussi attribué des effets prétendument aphrodisiaques et fertilisants. À forte dose, c'est un puissant hallucinogène, utilisé lors de rituels magiques, pour favoriser la sortie astrale des consommateurs. Nous comprenons par-là que Rachel pratiquait aussi la sorcellerie notamment les sorties astrales. Donc s'il faut faire un récapitulatif de tout ce qu'il y avait dans le cœur de Rachel, on a entre autres :

- Profanation
- Idolâtrie

- Sorcellerie
- Mensonge
- Vole
- Astrologie
- Jalousie

Au vu de tout ceci, on comprend que le choix de Rachel était un choix charnel et son mari a subi les conséquences de ce choix, certainement qui n'étaient pas en sa faveur car plus tard, pour que Yaacov entre pleinement dans la volonté d'Elohîm pour lui, il ait fallu que sa femme Rachel meure, car elle était un très grand obstacle pour l'œuvre du Seigneur dans la vie de son époux.

3/ Nabal, Mari d'Abigaïl

« Il y avait à Maon un homme qui avait ses affaires à Carmel. Cet homme-là était très grand. Il avait 3 000 brebis et 1 000 chèvres. Et il arriva qu'il faisait tondre ses brebis à Carmel. Le nom de l'homme était Nabal, et le nom de sa femme, Abigaïl⁶¹. C'était une femme de bonne compréhension et belle de visage, mais l'homme

⁶¹Abigaël

était cruel et méchant dans ses actions. Il était de la race de Kaleb. » (1 Shemouél 25 : 2-3).

Voici de nouveau un mauvais choix de conjoint de vie, une femme pleine de bon sens avec un homme cruel et méchant, une aventure indésirable. En lisant l'histoire de couple, on dirait un agneau et un loup attelés ensemble sous un même joug.

« Or David apprit dans le désert que Nabal tondait ses brebis. Et il envoya dix jeunes hommes et leur dit : Montez à Carmel et rendez-vous auprès de Nabal. Demandez-lui en mon nom le Shalôm. Vous parlerez ainsi : Pour la vie ! Shalôm à toi, shalôm à ta maison et shalôm à tout ce qui t'appartient ! Et maintenant, j'ai appris que tu as les tondeurs. Or tes bergers ont été avec nous, et nous ne leur avons fait aucune injure, et ils n'ont subi aucune perte pendant tout le temps qu'ils ont été à Carmel. Demande-le à tes serviteurs et ils te le diront. Que ces jeunes hommes trouvent grâce à tes yeux, puisque nous venons dans un jour favorable. S'il te plaît, donne à tes serviteurs et à David, ton fils, ce que tu trouveras sous ta main. Les jeunes hommes de David arrivèrent et dirent à Nabal, au nom de David, toutes ces paroles. Puis ils se turent. Nabal répondit aux serviteurs de David et dit : Qui est

David, et qui est le fils d'Isaï ? Aujourd'hui, ils se sont multipliés, les serviteurs qui font brèche, l'homme en face de son maître. Prendrais-je mon pain, mon eau et la viande que j'ai tuée pour mes tondeurs, afin de les donner à des hommes dont je ne sais même pas d'où ils sont ? Les jeunes hommes de David rebroussèrent chemin et s'en retournèrent. Ils vinrent et lui rapportèrent toutes ces paroles. Et David dit à ses hommes : Que chaque homme ceigne son épée ! Et ils ceignirent chaque homme son épée. David aussi ceignit son épée, et environ 400 hommes montèrent avec David. Il en resta 200 près des armes. Un serviteur parmi les serviteurs informa Abigaïl, femme de Nabal, en disant : Voici, David a envoyé des messagers du désert pour bénir notre maître, mais celui-ci s'est jeté sur eux. Cependant ces hommes ont été très bons envers nous, et ne nous ont fait aucune injure, et rien ne nous a été enlevé, tout le temps que nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils ont été pour nous une muraille nuit et jour, tout le temps que nous avons été avec eux, faisant paître les troupeaux. Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car le mal est résolu contre notre maître et contre toute sa maison, parce qu'il est un fils de Bélial, et personne n'oserait lui parler. Abigaïl se hâta, et prit 200 pains, 2 outres de

vin, 5 pièces de petit bétail, 5 mesures de grain rôti, 100 grappes de raisins secs et 200 gâteaux de figues, et les mit sur des ânes. Elle dit à ses jeunes hommes : Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle n'en dit rien à Nabal, son mari. Et étant montée sur un âne, elle descendait de la montagne par un chemin couvert ; voici, David et ses hommes descendaient en face d'elle, et elle les rencontra. David avait dit : Certainement c'est en vain que j'ai gardé tout ce que cet homme a dans le désert, en sorte qu'il ne s'est rien perdu de tout ce qu'il possède. Il m'a rendu le mal pour le bien. Qu'Elohîm traite ainsi les ennemis de David et qu'ainsi il y ajoute, si je laisse de tout ce qui lui appartient, jusqu'au matin, quelqu'un qui urine contre le mur ! Lorsque Abigaïl aperçut David, elle se hâta de descendre de son âne, et tomba sur ses faces devant David, et se prosterna contre terre. Elle se jeta à ses pieds et lui dit : À moi la faute, mon seigneur ! S'il te plaît, que ta servante parle à tes oreilles ! Écoute les paroles de ta servante. S'il te plaît, que mon seigneur ne prenne pas garde à cet homme de Bélial, à Nabal, car il est comme son nom : Nabal est son nom, et il y a de la folie en lui. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les jeunes hommes que mon seigneur a envoyés. Maintenant, mon seigneur, YHWH est vivant et ton âme

est vivante, YHWH t'a empêché d'en venir au sang, il te sauve de ta main ! Et maintenant, que tes ennemis et ceux qui cherchent du mal à mon seigneur deviennent comme Nabal ! Mais maintenant, voici un présent que ta servante a apporté à mon seigneur, afin qu'on le donne aux jeunes hommes qui sont à la suite de mon seigneur. Pardonne, s'il te plaît, la transgression de ta servante, car YHWH fera, il fera à mon seigneur une maison stable, car mon seigneur conduit les batailles de YHWH, et il ne s'est trouvé en toi aucun mal durant tes jours. Si les humains se lèvent pour te persécuter et pour chercher ton âme, l'âme de mon seigneur sera liée au paquet des vivants auprès de YHWH ton Elohim. Mais il lancera au loin, du milieu d'une fronde, l'âme de tes ennemis. Il arrivera que, lorsque YHWH aura fait à mon seigneur selon tout le bien dont il a parlé à ton sujet, et qu'il t'aura établi chef sur Israël, ceci ne deviendra pas pour toi une pierre d'achoppement, ni une occasion de trébucher pour le cœur de mon seigneur, d'avoir sans cause versé le sang, que mon seigneur se soit sauvé lui-même. Et quand YHWH aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante. David dit à Abigaïl : Béni soit YHWH, l'Elohim d'Israël, qui t'a aujourd'hui envoyée à ma rencontre ! Ton goût est béni, et bénie es-tu, toi qui m'as aujourd'hui empêché d'en

venir au sang en me sauvant de ma main !Mais YHWH, l'Elohîm d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant ! Oui, si tu ne t'étais hâtée de venir à ma rencontre, il ne serait resté à Nabal, avant la lumière du matin, personne qui urine contre un mur. David prit de sa main ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit : Monte en paix dans ta maison. Regarde, j'ai écouté ta voix et je porte tes faces. » (1 Shemouél 25 : 4-35).

En lisant ce passage, on remarque tout de suite les qualités qu'avait Abigaïl, son bon sens, sa soumission, sa crainte pour YHWH, son dévouement au service et sa considération pour les principes du Seigneur, c'était vraiment une femme remplie de l'Esprit du Seigneur, elle a prophétisé sur son mari et sur David et ce qu'elle a dit est arrivé. La folie de Nabal est aussi très manifeste car sa femme avait raison de l'appeler homme de Bélial, vu son comportement face à la demande de David et son caractère insensé, c'est clair que ce dernier ne craignait pas Elohîm, alors qu'il avait à ses côtés un témoignage vivant, un modèle de vie du Seigneur. En regardant la définition du nom de Nabal, on se rend compte qu'il était vraiment comme son nom, un insensé ayant la folie rattachée à son cœur. On comprend que cette femme avait

fait un mauvais choix de conjoint mais YHWH ayant vu son cœur, va changer son histoire en lui donnant son serviteur plus tard.

« Abigaïl revint auprès de Nabal. Et voici, il faisait un festin dans sa maison, comme un festin de roi. Nabal avait le cœur joyeux, et il était complètement ivre. C'est pourquoi elle ne lui dit aucune chose petite ou grande, jusqu'au matin. Il arriva au matin, quand Nabal fut sorti de son vin, que sa femme lui raconta ces choses. Alors son cœur mourut au-dedans de lui, et il devint comme une pierre. Or il arriva qu'environ dix jours après, YHWH frappa Nabal, et il mourut. David apprit que Nabal était mort et dit : Béni soit YHWH, qui a combattu dans la lutte de mon insulte par la main de Nabal, et qui a préservé son serviteur du mal. YHWH a fait retomber le mal de Nabal sur sa tête ! Puis David envoya parler à Abigaïl, afin de la prendre pour femme. Les serviteurs de David vinrent auprès d'Abigaïl à Carmel et lui parlèrent en disant : David nous a envoyés vers toi, afin de te prendre pour femme. Elle se leva, se prosterna le visage contre terre, et dit : Voici, ta servante sera à ton service, afin de laver les pieds des serviteurs de mon seigneur. Abigaïl se hâta de se lever et monta sur un âne, ainsi que cinq de ses servantes qui allaient sur ses pas.

Elle partit derrière les messagers de David et devint sa femme. »

(1 Shemouél 25 : 36-42).

I/ QUI PEUT DONC FAIRE UN CHOIX ?

« YHWH Elohim bâtit une femme du côté qu'il avait pris de l'être humain, et la fit venir vers l'être humain. » (Bereshit 2 : 22).

Dans ce passage nous voyons qu'au départ, c'est le Seigneur lui-même qui a fait venir la femme vers l'homme et non pas le contraire, ceci étant dit, c'est claire qu'une sœur à qui le Seigneur a révélé qui est celui qu'il a préparé pour elle, a le droit d'aller vers son frère pour lui faire part de ce qu'elle a reçu du Seigneur et laisser à ce dernier le temps de prier et de demander la confirmation auprès de leur Père. Donc ça ne doit pas être une honte ou un blocage que la femme aille vers son homme car dès le commencement c'est ainsi que le Seigneur a voulu que les choses se passent. Dans le cas où la sœur refuse de le faire, on comprend que c'est de l'orgueil (car beaucoup de femmes estiment toujours que ce sont les hommes qui doivent venir vers elles et non pas le contraire) et de la désobéissance de sa part vis-à-vis d'Elohim et envers son frère. Il est vrai que cette dernière pourra manquer de courage mais Elohim est celui qui fournit la force à ces enfants pour faire sa volonté.

« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu ? C'est El-Olam, YHWH, qui a créé les extrémités de la Terre. Il ne se fatigue pas, il ne se lasse pas, on ne sonde pas son intelligence. C'est lui qui donne de la force à celui qui est fatigué, et il multiplie la force de celui qui n'a aucune vigueur. » (Yesha'yah 40 : 28-29).

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand, or je parle du Mashiah et de l'Assemblée. » (Éphésiens 5 : 31-32).

L'union entre un homme et une femme est l'image de l'union que le Mashiah a avec son Assemblée, or dans le cas du Mashiah, nous étions perdus et c'est lui qui est venu premièrement pour nous sauver et ensuite pour faire de nous son épouse, donc on comprend donc que l'homme qui est l'image du Mashiah peut aussi aller vers la femme pour demander sa main en mariage comme ça a été le cas de Ribqah et de bien d'autres femmes dans les écritures.

Ce que nous voulons dire d'après les écritures, est que peu importe que ce soit l'homme ou la femme, l'un ou l'autre a le droit de faire le premier pas pour un projet de mariage sans avoir honte car cela est scripturaire.

*« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel. **Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait.** » (Romains 12 : 1-2).*

Le verbe « transformer » est la traduction du terme grec « **metamorphoo** » qui a donné en français « transfigurer ». C'est le même terme qui a été utilisé en Matthaios 17 : 2 pour parler de la transfiguration du Seigneur. Si Paulos (Paul) recommandait cela à des personnes déjà converties, c'est parce qu'Elohîm les appelait à aller plus loin. La transformation d'une chenille en papillon est un très bel exemple pour illustrer le changement qui doit s'opérer en nous. Pour atteindre ce stade, cet insecte passe par plusieurs étapes. La transformation nous permet de croître spirituellement. En effet, tout enfant d'Elohîm est appelé à devenir mature, à passer du stade de petit enfant à celui de jeune homme, et de celui de jeune homme à celui de père.

Le mot grec « *anakainosis* » traduit par renouvellement signifie aussi « renouveau », « rénovation » ou « changement complet vers le meilleur ».

J/ TEMOIGNAGES

1/ Mon Témoignage

Quand j'ai été visité par le Seigneur, j'aimais déjà une jeune fille, j'ai voulu l'épouser mais le Seigneur n'a pas permis et plus tard elle s'est mariée à quelqu'un d'autre sans que je ne sache car nous n'étions plus dans la même région. Quand j'ai appris cela j'étais très triste et déçu, car elle et moi étions accordés, mais après j'ai compris que ce n'était pas la volonté du Seigneur qu'elle soit ma femme, alors j'ai pris la résolution d'être vigilant la prochaine fois, par contre je n'étais pas prêt à m'engager dans un projet de mariage d'aussitôt, trois années environs se sont écoulées. Moi, étant un peu plus affermi dans la marche avec Elohim, je ressentais déjà dans l'esprit que c'était le temps pour moi de me marier, c'est alors que je me suis de nouveau accordé avec une autre sœur dans la ville où j'étais, tous les deux nous étions très contents d'être en projet mais quelques semaines après le Seigneur nous a clairement fait savoir que cela ne venait pas de lui et c'était de nouveau un choc terrible, on dirait un tremblement de terre, cette fois je n'étais pas le seul blessé mais la sœur en question

aussi était très affectée par cela car nous nous aimions l'un comme l'autre et avions déjà des projets ensembles, n'étant pas enseignés sur le mariage, nous avons commis une bêtise et c'est par cela que le Seigneur nous a révélé qu'il n'était pas dans l'affaire, je ne dis pas ceci pour insinuer que lorsqu'on commet une erreur forcément le projet ne vient pas d'Elohîm, pas du tout, juste que c'est à ce moment précis que le Seigneur avait cassé cet accord avec force, j'ai été traité de tous les noms par les frères et sœurs quand ils ont appris cela, c'était un temps de brisement profond pour moi et le Seigneur s'est tenu près de moi pour m'encourager, quelques temps après, le Seigneur lui-même a amené vers moi celle qu'il avait longtemps préparé pour être avec moi, le temps arrêté par le Seigneur est toujours le meilleur. Quand je me suis rencontré avec celle qui aujourd'hui est ma femme, sa simplicité et son amour pour le Seigneur m'ont touché, elle n'était pas parfaite mais elle avait une certaine maturité que je n'avais pas trouvé chez les autres, j'aimerais signaler qu'en échangeant avec elle, je me suis rendu compte qu'elle avait 7 ans de plus que moi, ceci n'était pas un choc pour moi car j'aimais les femmes matures car elles sont beaucoup plus responsables et calmes que les plus jeunes. Elle aussi, ayant échangé avec moi ne me considérait pas

selon l'âge que j'avais, car dit-elle, j'étais plus mature et responsable par rapport à mon âge. Nous avons fait connaissance, ensuite nous nous sommes accordés, nous avons engagés les procédures familiales, notamment les présentations, les familles nous ont reçu avec joie car sa famille s'inquiétait à son sujet car elle avançait déjà en âge sans être mariée, tout allait bien jusqu'à ce que nous annoncions aux familles que nous n'allons pas nous soumettre à tout ce qui est coutume et tradition concernant le mariage, je veux préciser ici qu'elle et moi sommes issus de l'ouest Cameroun où la devise c'est la tradition ancestrale, donc nous avons essuyé un grand combat de la part des membres de nos familles, une opposition farouche qui ne nous a pas empêcher d'avancer avec notre projet car les parents étaient d'accord pour notre union et le seul problème se situait au niveau de notre prise de position par rapport à la parole du Seigneur surtout concernant la dot tel que pratiquée dans beaucoup de contrées est une pratique anti-biblique. Nous nous sommes connus avant notre mariage officiel ce qui était une grave erreur de notre part car le mariage est sacré et nous devons entrer dedans étant pur, donc je ne conseille cela à personne, quand on est fiancé(e), on doit éviter tout rapprochement pouvant nous conduire dans la chair, les

baisers, les caresses, se tenir les mains et bien d'autres, car ces choses sont réservées pour être consommées dans le mariage. Grâce au Seigneur nous nous sommes mariés environs 8 mois après s'être accordés. Le Seigneur nous a restauré, aujourd'hui nous avançons avec Elohim et il nous donne des enfants et nous menons notre vie de couple tranquillement. En résumé, j'ai fait trois accords et c'est la troisième qui est aujourd'hui ma femme. J'aimerais par cela remercier mon Père céleste, Yéhoshoua, qui m'a donné sa fille, une merveilleuse femme, qui aujourd'hui fait ma joie et mon bonheur, que le Nom du Seigneur soit béni et adoré à jamais. Amen.

2/ Témoignage d'un frère

Je tiens tout d'abord à bénir le **Nom du Seigneur Yéhoshoua** pour Sa grâce qu'il a manifestée à notre égard en disposant toute chose pour que Sa Volonté se manifeste dans nos vies. Il est l'Elohim qui ne déçoit jamais ceux qui lui font confiance. C'est ce qui fait et a toujours fait ma force concernant mon choix et ma vie maritale. En effet, j'ai pour la première fois rencontré mon épouse

lors d'une mission d'évangélisation qui devait se dérouler dans la ville de Douala pendant plusieurs jours. Elle était déjà dans le Seigneur et assez avancée en ce qui concerne la foi dans l'œuvre du Seigneur. C'est alors au cours de cette mission que j'ai eu de la part du Seigneur la certitude dans mon esprit que celle-ci sera ma femme. Sa mère, qui était aussi dans le Seigneur avait reçu des messages de la part du Seigneur au sujet du mariage de sa fille.

Mais, après cette mission, nous nous sommes perdus de vue, je tiens à rappeler que jusqu'ici, personne, de nous deux, n'avait fait le premier pas vers l'autre. Je ne cessais de prier le Seigneur, car je savais qu'Il n'était pas un homme pour mentir.

Après près de 03 ans nous nous sommes à nouveau revus ayant davantage reçu du Seigneur et grandi un peu plus dans la foi : c'est alors que je fis le premier pas vers elle en qualité de prétendant. Durant ces temps de séparation, le Seigneur s'est beaucoup révélé à mon épouse concernant notre mariage, car elle avait besoin d'**être convaincue** par le Seigneur que ce mariage venait de lui. Dans un premier temps, les parents de la sœur, en occurrence sa mère, avait reçu favorablement la nouvelle, Le Seigneur avait tellement travaillé dans chacun de nos cœurs que les choses se

sont passées sans difficulté, Il avait convaincu chacun de nous durant le temps que nous nous sommes perdus de vue.

Vint alors le moment des présentations avec la belle famille, c'est là où les combats ont commencé, même la version de la belle mère avait changé ; il fallait dès lors mettre les genoux au sol pour l'intervention du Seigneur sachant que c'est lui qui avait fait la promesse.

Après plusieurs mois de prières sans relâche le cœur de la belle-mère a commencé à être touchée et à revenir à de meilleurs sentiments, car le Seigneur l'avait aussi parlé, et il fallait qu'elle s'en souvienne. La belle famille avait exigé la dot, mais le Seigneur n'était pas dans l'affaire, ce qui fait que à l'approche de la célébration du mariage nous étions allés donner uniquement à la belle-mère une enveloppe qu'elle n'avait pas demandé, toujours est-il qu'il fallait qu'elle se prépare de son côté pour la cérémonie. Ce même soir, nous avons reçu, par La Grâce du Seigneur, son approbation et sa bénédiction de Mère pour le mariage de sa fille. Aujourd'hui, par la Grâce du Seigneur, nous sommes mariés et parents d'un enfant, le bonheur et la joie que nous procure le Seigneur sont inexprimables.

Le Seigneur nous a ouvert de nombreuses portes pour nous mettre à son abri, et nous ne cessons de trouver faveur et grâce à ses yeux et aux yeux des hommes, Nous sommes comblés de bonheur chaque jour.... Je ne cesse de rendre Grâce au Seigneur pour mon épouse avec qui je suis très heureux, et je continue à croire que ce que Le Seigneur a commencé, Il l'achèvera certainement. Que Toute la Gloire revienne à lui qui, seul, possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !

3/ Témoignage d'un Couple

Le Frère

Après ma conversion en Yéhoshoua en 2013, je passe deux ans à la maison en méditant la parole et suivant les enseignements sur tv2vie.org car j'étais convaincu que les assemblées pouvaient me détruire si je ne connaissais pas bien le Seigneur. C'est en 2015 (si j'ai bonne mémoire) que je commence à fréquenter les assemblées. C'est alors que j'ai rencontré mon épouse pour la

première fois, à l'assemblée de Denver, Douala à cette époque. J'ai ressenti une attirance dès la première rencontre, je la trouvais extrêmement belle et dévouée au Seigneur Yéhoshoua. C'est ainsi que j'ai décidé de prendre des distances et à l'éviter car mon objectif en assemblée était le Seigneur et je n'étais pas prêt pour le mariage. La sœur m'a parfois interpellé sur mon comportement qu'elle ne trouvait pas poli car je la saluais en fuyant. Pendant tout ce temps, nous n'étions pas proche et je ne pensais pas à elle et n'imaginais pas qu'on devrait se marier un jour car le mariage n'entrait pas dans mes objectifs.

Plus tard, lorsque j'ai terminé les études et je travaillais à développer mes activités professionnelles, le désir de me marier est venu dans mon cœur. Puisque je n'avais jamais été attiré par aucune n'autre femme que la sœur, je me suis dit, peut-être c'est elle que le Seigneur a prévu pour moi et une autre pensée m'est venue disant pourquoi faudrait-il que nous nous mariions toujours entre nous en assemblée ? On enseigne pourtant que nous ne sommes pas une secte, nous ne sommes pas les seuls chrétiens, pourquoi depuis que je suis dans ces assemblées, aucun frère ou sœur n'a épousé des chrétiens d'une autre assemblée ou

communauté chrétienne ? C'est ainsi que j'ai prié le Seigneur de me donner une femme d'une autre communauté chrétienne.

C'est ainsi qu'à mon retour du voyage au Tchad en 2018, je rencontre une fille que je croyais chrétienne qui semblait beaucoup aimer la Parole du Seigneur Yéhoshoua lorsque je lui partageais les éclairages dont le Seigneur nous a fait grâce dans les écritures. Nous avons beaucoup échangé pendant mon séjour de deux semaines au Tchad et nous avons démarré une amitié. À mon retour au Cameroun, on continuait de s'appeler jusqu'au jour où le Seigneur a mis un terme à cette amitié. Car le Seigneur l'a visité dans un songe et lui a demandé de tout arrêter avec moi, elle a partagé ce songe avec ses parents qui étaient au courant de notre amitié et puis m'a appelé pour me dire. J'ai béni le Seigneur car il m'a délivré de cette relation car si c'était moi qui avais reçu ce message, ça devait être très compliqué pour moi car les familles étaient déjà impliquées. J'ai eu les informations sur cette fille plus tard, elle n'était pas chrétienne. C'est une grave faute que j'ai commise et le Seigneur m'a délivré et m'a relevé, je ne cesserai de lui dire merci.

Après cette délivrance du Seigneur, je décide de lui obéir en allant vers celle qu'il m'a toujours montré. J'informe ma grande sœur avec qui je vivais à l'époque. Je lui fais savoir que je suis amoureux d'une sœur en assemblée, je crois que c'est le Seigneur qui a mis cette amour dans mon cœur, je dois prier afin que tout se passe selon le plan du Seigneur. Ma sœur s'est opposée à mon choix, disant que je pourrais choisir une autre sœur (elle m'a cité deux sœurs qu'elle trouve bien pour moi) et même me rappeler une sœur que j'avais eu un songe avec elle.

J'aimerais revenir sur le songe en question afin que nous puissions tirer un enseignement sur une autre faute que j'ai commis et que le Seigneur m'a délivré. Tandis que j'étais encore étudiant et je ne pensais pas au mariage, je reçois un songe ou je suis en train de me marier avec une sœur, le lendemain je reçois le même songe, je me dis c'est certainement un message du Seigneur qui me montre celle que je dois épouser bien que je n'eusse aucune attirance pour cette sœur et n'étions pas proche mais j'étais plus proche de ses aînés avec lesquels nous étions en assemblée locale. Je me suis dit, je dois obéir au Seigneur sans réfléchir même si je ne l'aime pas, c'est alors que je suis allé tout naïvement vers sa grande sœur lui dire que je souhaite aborder sa petite sœur car le

Seigneur m'a montré que c'était mon épouse. Sa grande sœur m'a refoulé sur le champ, me menaçant en disant, « si tu essaies, je vais te dénoncer ». Je me suis immédiatement résilié. Je bénis le Seigneur aujourd'hui n'avoir jamais permis que je commette l'erreur d'aborder la sœur. Ne commettons pas l'erreur de prendre tous les songes comme des messages du Seigneur, que le Seigneur nous aide à bien discerner ses voies. Amen.

Par la suite, après l'opposition de ma sœur, j'ai prié le Seigneur de m'aider si je me trompe sur la sœur mais le Seigneur a intensifié l'amour pour la sœur malgré les raisons que ma sœur m'a donné je lui ai dit que j'irai vers la sœur. C'est ainsi que j'invite la sœur à une foire d'exposition ou je suis allé avec un ancien camarade de classe, nous avons pris les photos à trois, c'était beau. Après, la sœur refuse mes avances disant qu'elle n'est pas intéressée. Sachant qu'à cette époque beaucoup de frères couraient autour de la sœur avec différentes révélations (d'Elohîm) soi-disant. Il fallait gagner le cœur de la sœur non pas avec les révélations et prédications. Je me suis dit, même si la sœur est amoureuse de quelqu'un d'autre, puisque ce n'est pas officiel et qu'elle ne m'a rien dit, je dois me battre pour gagner son cœur. Je priais le Seigneur et je voyais que la sœur me refoulait

avec détermination au point où j'ai perdu tout espoir. Là encore j'ai commis d'autres fautes, en me rapprochant de certaines sœurs pour susciter de la crainte de me voir aller ailleurs mais la sœur était totalement désintéressée et m'encourageait même à aller vers une autre sœur. Une fois de plus, le Seigneur m'a arrêté dans ma folie. Lors du programme avec les frères venus du Gabon, quand j'ai demandé la prière, par eux le Seigneur m'a repris de sortir du désordre. Je me suis repenti devant le Seigneur et j'ai arrêté toute lutte charnelle. Ô Seigneur, sans toi je ne serai plus chrétien, tu m'as toujours ramené sur le droit chemin, tu es vraiment le bon berger qui prend soin de ses brebis.

Après le programme, j'ai pris un nouveau départ avec le Seigneur en aillant les regards uniquement sur lui et si la sœur est prévue pour moi, lui seul pourra agir, c'est après le programme voir pendant le programme que la sœur a commencé à changer, je ne comprenais rien. Elle commençait à apprécier ma compagnie, on pouvait s'appeler et s'écrire, j'ai béni le Seigneur. Nous avons commencé notre relation. La sœur a informé sa maman qui avait déjà reçu cela du Seigneur mais ne voulais pas lui dire pour que ça ne l'influence pas et j'ai informé ma sœur qui n'a pas bien pris la nouvelle.

Certains frères et sœurs, voyant mon rapprochement avec la sœur, ont commencé à nous décourager comme par exemple une sœur qui m'a approché pendant le programme (avec les frères du Gabon) à Yaoundé pour dire que je ne dois pas encore penser au mariage mais je devrais plutôt me concentrer sur mes projets. Mais cela ne m'a pas découragé et la sœur ne s'est pas laissée décourager par ceux qui l'ont abordé. Les mêmes lui disaient qu'il y'a un esprit de séduction qui tourne autour de moi et que la sœur doit veiller pour ne pas se laisser emporter.

C'est ainsi que nous avons informé les anciens de l'assemblée locale, puis la nouvelle s'est rependue en assemblée. Ensuite les oppositions, ...

Au niveau de ma famille, mon père a dans un premier temps bien pris la nouvelle mais ma mère ne voulait pas disant qu'elle ne veut pas de la tribu de ma femme dans notre descendance et qu'elle n'acceptera jamais. Malgré cela, j'étais déterminé à la voir changer d'avis par la grâce d'Elohîm. Nous avons décidé d'aller les voir et la maman a voulu boycotter la rencontre par son absence mais nous sommes allés et nous avons rencontré mon papa qui nous a reçu avec un repas traditionnel, nous disant qu'il

a lui-même cuisiner pour nous car notre visite était très importante pour lui, il nous a béni et nous encourager à ne pas nous attarder sur le comportement de la maman, qu'il s'en occupera. La maman est rentrée de voyage au moment où nous étions entrain de rentrer, nous nous sommes salués et nous sommes partis.

Ensuite, je suis allé rencontrer le papa de la sœur qui accepté de me recevoir et nous avons causé pendant un bon moment et m'a dit que je suis maintenant son fils et m'a dit qu'il ne s'oppose pas au mariage mais il veut que toutes les conditions soient réunies. Je lui ai demandé quelles sont les conditions, il m'a réponse qu'il doit parler de ça avec sa fille. Puis nous nous sommes chaleureusement séparés. Au sujet des conditions, il demandait que nous devions nous islamiser car il est imam et tous ses enfants doivent être musulmans et épouser des musulmans.

Plus tard nous avons eu beaucoup de problèmes liés à ma famille qui exigeait une certaine conduite à ma fiancée vis-à-vis d'eux pour qu'on l'accepte dans la famille. Or c'était un piège pour nous détruire que je ne voyais pas et elle discernait cela et s'opposait, et moi je n'appréciais pas son opposition et cette situation causait des problèmes entre nous. Ma famille voyant que ma fiancée était

ferme, a décidé que nous devions arrêter le projet de mariage. Moi étant immature, naïf et manipulable, je les ai suivis au point de dire aux anciens que j'arrêtais tout malgré les multiples conseils que j'ai reçus, je n'écoutais plus aucun frère. Une fois de plus j'ai expérimenté la délivrance du Seigneur Yéhoshoua.

Dans cette période trouble de nos fiançailles, la sœur a été énormément blessée de savoir que j'ai été manipulé si facilement par ma famille au point de me retourner contre elle. Mon exclusion des assemblées était certainement prête car comment un frère pourrait se méconduire de la sorte et être encore en assemblée locale ? Impossible. Beaucoup se sont mis en prière pour moi tandis que d'autres ne voulaient plus entendre parler de moi, certains me traitaient de sorciers qui est venu détruire la vie de la sœur, c'était une phase très confuse de ma vie et j'étais l'auteur de tout cela.

Pendant cette période de trouble, la sœur savait ce que le Seigneur lui avait dit à notre sujet et ne s'est jamais découragée. Cette détermination m'enseigne beaucoup aujourd'hui et me donne un témoignage exceptionnel de mon épouse qui est vraiment une femme en constante communion avec le Seigneur. Pendant ce

temps, certains aînés la mettaient en garde de ne plus jamais la voir avec moi car j'étais un faux frère, certaines mamans venaient lui proposer un frère en Europe qui devait être une consolation pour elle afin de vite m'oublier. Moi personne ne m'a approché (sauf si j'ai oublié), certainement une sentence se préparait pour moi, je le méritais bien. Mais le Seigneur ne m'a pas laissé me perdre, il est venu à mon secours.

Tandis que j'étais chez un frère, qui vit en face de chez moi, autour d'un repas avec son épouse, il m'interpelle sur ce que je suis en train de faire et que je devrais le regretter plus tard, bien que son épouse lui dît de ne pas m'encourager à repartir vers la sœur pour la faire souffrir, elle lui demandait de ne plus m'interpeller et de me laisser dans mon état. Mais le frère, insistait toujours comme si le Seigneur me parlait au travers de ses interpellations. Je suis revenu chez moi après, ce qu'il disait résonnait dans mon esprit, je ne parvenais plus à prier, j'ai réalisé que j'étais profondément manipulé par ma famille pour me faire perdre la grâce que le Seigneur m'avait accordé en me donnant sa fille et je me suis repenti devant le Seigneur et il a décidé de me relever.

Je suis allé vers la sœur lui demander pardon, cela n'a pas été facile pour elle et je l'ai rassuré que je ne permettrai plus que ma famille la dérange ou m'utilise pour la nuire. Il s'agissait là des engagements que je prenais devant le Seigneur et devant elle. Bien qu'elle ait eu beaucoup de difficultés à me refaire confiance mais par la grâce du Seigneur, elle fut relevée par le Seigneur.

Certains frères se sont opposés à ce que nous recommençons ensemble, disant à la sœur que je ne la mérite pas, qu'elle souffrira dans le mariage si elle s'engage avec moi. Même sa grande sœur qui n'était pas au courant de toutes les situations, ne voulait pas de notre mariage et a commencé à voir la sorcellerie en moi, disant que je suis comme mes parents pour la faire souffrir. Mais sa maman qui est une femme très spirituelle, avait déjà reçu du Seigneur bien avant qu'un mariage arrive dans sa famille et sera très combattu mais qu'après le mariage, le Seigneur se glorifiera par leurs vies. Elle n'a jamais combattu malgré les différents obstacles et oppositions qu'elle-même a vécues à cause de notre mariage.

C'est alors que nous avons fixé une deuxième date pour notre mariage car la première avait été annulé pendant les moments de

trouble, certains frères et sœurs qui s'opposaient, ont commencé à nous encourager et d'autres qui priaient et qui savaient que c'était des attaques de l'ennemi, on bénit le Seigneur en voyant comment le Seigneur nous a relevé.

Deux semaines avant le mariage, je suis allé rencontrer mes parents pour les informer de mon mariage et leur faire savoir que je serai très heureux qu'ils arrêtent de s'opposer et qu'ils me soutiennent.

Quand je suis rentré, le lendemain matin, ils ont pris un coq pour aller faire des rituels car ils étaient toujours convaincus que je suis sous l'emprise de l'envoutement de mon épouse. C'est ainsi qu'ils ont tout fait pour que le mariage n'ait pas lieu. Ma grande sœur me demanda avec insistance pour savoir quelle mairie célébrera notre mariage (car ils voulaient rencontrer le maire pour boycotter le mariage), je lui dis que tout aura lieu à la salle de réception donc pas besoin de connaître la mairie. Jusqu'à la veille du mariage ma mère nous appelle pour que nous envoyions de l'argent pour acheter sa robe pour la circonstance, nous n'avons pas pu envoyer mais nous étions très heureux de savoir que ma famille sera présente et qu'ils ont arrêté avec les oppositions. Le matin du jour

de mariage, tandis que nous étions entrain de nous apprêter, les parents nous ont encore appelés étant tout joyeux et nous disant qu'ils sont déjà en salle (j'ai pu voir plus tard des photos prises en étant tout joyeux ce matin avec leur téléphone dans la salle). Nous étions très surpris et on se disait que si le Seigneur a vraiment Changé leur motivation, gloire à son Nom. Lorsque nous sommes arrivés en salle, nous les avons trouvés les parents très nerveux, ils étaient accompagnés par mes tantes et oncles qui eux souriaient et prenaient des photos. La cérémonie de mariage a démarré avec le maire que nous avons déplacé pour la salle. Au moment de sceller le mariage, mon père s'est levé et a dit qu'il s'oppose au mariage et est venu donner une lettre d'opposition au maire (car il n'avait aucune information sur la mairie pour le faire avant) puis ma sœur, mes oncles et tantes se sont levés de leur siège et ont commencé le désordre devant tous les invités qui étaient tous surpris et choqués par les injures et violences qui se faisaient.

C'est alors que le maire a appelé la police qui a demandé que les auteurs du désordre puissent se mettre hors de la salle. Le maire a poursuivi la cérémonie jusqu'à la fin. Beaucoup de malédictions et de paroles injurieuses ont été prononcé ce jour, mais nous n'avons pas réagi si ce n'est de briser toutes ces paroles

maléfiques par les prières que nous faisons dans les cœurs. Le Seigneur Yéhoshoua nous a donné des frères et sœurs, des papas et des mamans dans la foi, qui nous ont énormément soutenu et qui comprenaient ce qui se passaient et priaient pour nous et nous protégeaient.

La Sœur

Je rends grâce au Seigneur YEHOSHOUA MASHIAH qui m'accorde ce privilège de pouvoir témoigner à la gloire de son saint NOM. Ce témoignage porte sur ma rencontre avec mon mari, en gros nos fiançailles comme mon mari l'a si bien détaillé plus haut, je vais juste donner mon angle de vu dans ma peau de femme sœur.

En effet, le Seigneur par sa grâce m'a appelé à lui très jeune c'est alors que je suis devenue enfant d'Elohîm car autre fois je n'étais que sa créature, c'est donc dans ce chemin que j'ai commencé à vivre et à grandir tant spirituellement que physiquement apprenant beaucoup de chose par sa grâce ceci dans tous les domaines de ma vie.

C'est ainsi qu'à un moment donné de la marche, le Seigneur trouva qu'il était bon pour moi de devenir le vis-à-vis de son fils mais ça n'a pas été facile car cela ne figurait vraiment pas dans mes attentes surtout en ce moment-là. Comme nous le savons tous, les plans du Seigneur dans nos vies arrivent parfois à des moments où on ne s'y attend pas. C'est ainsi que je fais la rencontre de celui qui aujourd'hui est mon époux, un frère en Mashiah pour qui je n'avais pas vraiment un sentiment autre en dehors des sentiments fraternels que la Parole nous recommande, voilà qu'en 2018 le frère m'avoue ouvertement ses sentiments mais je n'étais toujours pas intéressée et je ne prenais pas le temps de demander au Seigneur car j'étais loin d'imaginer que cela pouvait venir du Seigneur, car je ne lui avais jamais dit que je voulais me marier. Le frère de son côté faisait signe de temps en temps sans toutefois insister ou harceler peut-être 02 coups de fil sur 05 mois mais c'était peine perdu jusqu'à ce que toute l'année s'écoule. Je tiens à souligner que je n'avais pas de critère de choix sur le physique ou autres rien de tout ça car nous sommes les enfants du Seigneur et ce qui compte c'est quelqu'un qui le craint véritablement et avec qui il nous attend on se marie premièrement pour le Seigneur afin de le vivre dans le foyer et accomplir

ensemble l'œuvre à laquelle il nous attend. En 2018 nous étions toujours à ce stade là puis un jour au lever du jour j'ai une vision je vois le frère qui me souris en me levant sa main c'est ainsi que je l'attrape nous cheminons et là je me réveille, directement je reçois son appel ce matin j'ai prié toute la journée pour annuler ce songe car pour moi c'était une attaque, il aurait pensé à moi et voilà ,étant donné que le mariage ne se fait pas seulement sur la base d'un songe il faut qu'il y'ait de l'amour comme fondement .Ainsi en 2019 le frère était un peu découragé mais n'avait pas abandonné même si il ne faisait plus signe.

Un jour j'ai commencé à ne pas quitter le frère du regard mais je l'ignorais moi-même et lorsque mon téléphone sonnait que c'était quelqu'un d'autre qui m'appelait je ressentais de l'irritation m'attendant à ce que ce soit lui , moi-même j'étais surprise puis j'ai commencé à le saluer , à l'observer et je l'appréciais beaucoup dans mon cœur j'avais peur de ce qui m'arrivait moi qui n'avais jamais accepter d'invitation autres fois je souhaitais être invité et là nous avons commencé à nous appeler on causait beaucoup et chaque jour, une soirée je suis entrée dans ma chambre, étant à genoux j'ai parlé au Seigneur en disant : PÈRE tu sais ce qui est bon pour moi, si c'est vraiment toi reprend ton amour véritable

dans mon cœur et que ce ne soit pas juste des émotions et si tu le veux PÈRE confirme ta volonté par les autres non pas par moi . Je n'ai jamais omis cette prière jusqu'à ce jour parce que cet amour ne m'a jamais quitté et le Seigneur m'avait vraiment convaincu et attesté selon sa parfaite volonté.

Nous avons donc cheminer dans les fiançailles le Seigneur pendant ce temps nous a beaucoup enseigné dans tous les aspects vraiment , nous avons appris à nous connaître , à nous supporter, à nous humilier , à nous unir pour chercher le Seigneur ensemble ,on avait beaucoup de manquements mais le Seigneur par sa grâce et ses compassions a toujours intervenu pour nous, comment ne pas continuer à l'aimer et à l'élever car il mérite toute notre reconnaissance qui n'est en rien comparable à son intervention dans nos vie. On était aussi beaucoup combattu par les familles c'était vraiment rude mais la main de Yahweh était toujours là et enfin nous avons légalisé notre union en 2022 par sa grâce et depuis que nous sommes mariées le Seigneur ne cesse de nous surprendre la flamme demeure plus qu'au premier jour et nous voyons la main du Seigneur chaque jour vraiment. Il y'a des hauts et des bas parfois, mêmes des incompréhensions mais le Seigneur intervient et enseigne chacun de nous, là tout est au top et l'amour

va grandissant, après le PÈRE touche un autre point ainsi de suite afin de nous parfaire pour son retour imminent. Ce que je peux dire selon ma petite expérience est que le mariage est le lieu par excellence pour le brisement de notre égo et la révélation de qui nous sommes en réalité mais en ayant le cœur d'enfant, Yahweh règle tout et nous avançons.

En conclusion je béni le Nom du Seigneur Yéhoshoua, car toute chose est par lui et pour lui. J'encourage également mes frères et sœurs par ce petit extrait de mon témoignage si cela peut encourager quelqu'un à mettre le Seigneur Yéhoshoua avant toutes autres choses comme nous recommande la Parole , de s'armer de patience, d'attendre le temps du Seigneur avant de nous aventurer dans une relation car nous sommes les enfants du Seigneur et la finalité lorsque nous nous marions c'est pour honorer le NOM du Seigneur on ne se marie pas premièrement pour satisfaire les désirs de la chair, n'oublions jamais que faire un mariage sans le Seigneur c'est hypothéquer notre salut à 99%. Voilà pourquoi il est important de s'attendre au Seigneur.

LE CHOIX DU CONJOINT EN MASHIAH

AMEN AMEN QUE TOUTE LA GLOIRE REVIENT À
NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR YEHOSHOUA
MASHIAH.

K/ CONCLUSION

« Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (1 Corinthiens 15 : 33).

En somme, j'aimerais mettre les enfants du Seigneur qui ne sont pas encore mariés en garde, la finalité de notre foi n'est pas le mariage mais le ciel, si nous voulons achever la course avec joie, nous devons aussi veiller sur notre compagnie, car le choix d'un mauvais compagnon ou d'une mauvaise compagne peut hypothéquer notre salut et notre éternité avec le Seigneur, sachant que le mariage est comme une voie à sens unique, il incombe de la responsabilité de chaque disciple du Seigneur d'écouter le conseil du Père afin de faire un bon choix, rien n'est caché devant le Seigneur et il est le seul à savoir qui est de lui et qui ne l'est pas, il sait très bien ce qu'il a prévu pour chacun de ses enfants, soyons à l'écoute du Seigneur c'est très important pour faire un bon choix, on ne se marie pas à cause d'un songe ou une vision mais nous devons consulter le Seigneur pour savoir si celui ou celle avec qui on veut s'engager est vraiment dans le plan du Seigneur pour notre vie. Se marier c'est bien, mais se marier avec la personne que le Seigneur a choisie pour nous c'est mieux. Ma

prière est que l'Esprit que nous avons reçu conduise chacun dans le plan parfait d'Elohîm pour chacun de nous. Soyez bénis.

Du même auteur...

La consommation du vin en milieu chrétien
(Édition 2022)

Le guide du chrétien
(Édition 2023)

La Divinité de Yéhoshoua ha Mashiah
(Édition 2023)

Le Choix du Conjoint en Mashiah
(Édition 2024)

À venir si El permet...

Les Œuvres de l'Ivraie dans l'Église

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Bereshit 2:24

Édition 2024